

La Bourse

EN AUGMENTATION: Shawinigan, Tork Hughes et Slocum.
EN DIMINUTION: B. C. Power A. Brantford, Canadian Pacific, Smelter, Québec Power, International Petroleum, International Utilities, etc., Abana, Moss.
VALEURS ACTIVES: Brantford, Canadian Pacific, Shawinigan, Slocum, Smt. Power.
L'INDICE: Industrielles, baisse de 0,08 à 131,20; ferroviaires, baisse de 1,51 à 95,79; utilités, baisse de 0,29 à 35,29.

Le Canada

Tarif d'abonnement

Service à domicile, Montréal et banlieue: \$9 par année, avec rabais de \$1,50 pour paiement comptant.
Même service, au mois: \$0,75.
Livraison postale, Canada (hors Montréal et la banlieue) et Grande-Bretagne: \$6 par année, avec rabais de \$1,50 pour paiement comptant.
Même service, au mois: \$0,50.
Etats-Unis: \$8 par année.
Europe continentale: \$12 par année.

VOL. XXIX — No 109

Frais—Nuageux, puis beau.

MONTREAL, MARDI 11 AOUT 1931

Max: 66; Min: 56.

PRIX: TROIS SOUS

La politique de M. Bennett subit un échec dans Hamilton-Est

(Voir page 3)

Le cas de la Canada Power & Paper

Est-il vrai que cette entreprise ait été écrasée par sa surcapitalisation?

La réponse des chiffres à nos économistes en chambre

L'industrie papetière canadienne traverse depuis quelques années des difficultés qu'au mépris des faits et des statistiques on essaie de rattacher à des causes politiques. De ce que l'une des principales sociétés se soit vue obligée de se réorganiser, on a tiré un scandale financier, à la complaisance des pouvoirs publics. A-t-on raison? La question mérite des éclaircissements. Essayons de les apporter:

La meilleure méthode d'aborder le problème, celle naturellement dont on se garde bien de peur que les résultats ne contredisent les données fantaisistes qui servent à l'ébahissement des fidèles gogos, est, croyons-nous, de refaire l'historique de la Canada Power & Paper. Ce qu'étaient avant leur absorption les différentes compagnies qui la composent, ce qu'a coûté la constitution de leur capital-social, sont les seuls points qui permettent une orientation sûre.

Au lieu d'un nombre limité de grandes entreprises, comme c'est le cas aujourd'hui, l'industrie papetière comprenait jadis une multitude de petites sociétés, les unes prospères, les autres moins. Or, au fur et à mesure que se développait l'industrie, la nécessité se fit sentir d'une concentration, autant pour des raisons de distribution que pour des raisons d'administration interne. Si les banques, les compagnies de services publics, les ministères, ont trouvé leur intérêt dans le groupement, de quel prétexte pourrait-on arguer pour que l'une des premières industries du Canada, tant par la valeur de ses immobilisations que par celle de ses produits, n'ait pas elle aussi recouru à ce procédé?

Actuellement, grâce aux nombreuses fusions survenues durant ces dernières années, l'industrie papetière canadienne comprend six groupes:

Bachus-Brooks (dont deux sociétés, Great Lakes et Minnesota & Ontario, sont en liquidation);
Abitibi Power & Paper;
Price Bros.;
International Paper;
les sociétés indépendantes, dont Bathurst, St. Lawrence Corporation, Anglo-Canadian, Mersey Paper, Lake St. John, etc., et enfin la Canada Power & Paper.

Le prélude de cette dernière consolidation a été l'absorption par la St. Maurice Valley Corporation de trois sociétés: St. Maurice Paper, Belgo-Canadian Paper et Canada Paper.

St. Maurice Valley devant à son tour être englobée subséquemment par la Canada Power & Paper, voyons tout de suite dans quelles conditions elle s'est formée. Y aurait-il eu mouillage à cette époque? St. Maurice Valley était-elle déjà surcapitalisée avant même de passer au groupe Canada Power? Ce sont autant de questions auxquelles il est possible de répondre objectivement, c'est-à-dire par des faits, par des chiffres.

Déblayons en rappelant brièvement la capitalisation des trois compagnies fondées plus tard sous le nom de St. Maurice Valley:

a) St. Maurice Paper:	
actions ordinaires de \$100	\$9,539,000
billets-or 5 1/2 %	2,600,000
b) Belgo-Canadian:	
actions ordinaires de \$100	\$8,500,000
actions privilégiées de \$100	5,000,000
obligations	8,622,000
c) Canada Paper:	
actions ordinaires de \$100	\$ 588,600
actions privilégiées de \$100	344,100
obligations	150,000

La capitalisation des trois compagnies réunies forme un total

\$18,627,600 en actions ordinaires,
\$ 5,344,100 en actions privilégiées,
\$11,372,000 en obligations.

Opposons maintenant à ces capitalisations celle de la nouvelle société constituée sous le nom de St. Maurice Valley Corporation pour englober les trois que nous venons d'étudier:

actions ordinaires sans valeur	
nominales	160,000 actions
actions privilégiées (\$100)	\$10,000,000
obligations	\$11,117,229

Des dettes obligataires de St. Maurice Paper, Belgo-Canadian et Canada Paper, il ne reste plus, une fois St. Maurice Valley Corporation constituée, que celle de la Belgo. Les deux autres sont remboursées. Elles le sont par une émission de \$11,117,229 d'obligations. Mais ce n'est pas à cela seulement qu'a servi cette émission. Elle a de plus permis à St. Maurice Corp. d'acheter deux nouvelles machines pour la Belgo et de compléter le rachat des actions ordinaires.

La première conclusion qui s'impose est donc que le capital de St. Maurice Corp., qui devait plus tard servir de noyau à la Canada Power, n'a pas été mouillé. La deuxième est qu'en rem-

(A suivre à la page 7)



LE BOSS HOUDE. — Qu'il est beau! qu'il est noble! Et il a la tête en poire.

Billet du matin

IL ETAIT UN PETIT NAVIRE...

Bergen (Norvège). — Le sous-marin le Nautilus est parti aujourd'hui pour Troms en route pour le Spitzberg, mais un des membres de l'équipage est demeuré en arrière. Le cuisinier américain du navire a été remplacé par un Norvégien. Le cuisinier a dit au reporter qu'il avait été mis de côté parce qu'il prenait trop d'embonpoint et qu'il lui serait difficile de se sauver sur la glace dans un cas d'urgence. (Les journaux.)

Voyons, c'est à n'y rien comprendre et nous sommes en droit de nous demander: "Qui trompe-t-on, ici?" Si le Nautilus est un sous-marin, nous ne voyons pas au juste ce que ses marins pourront bien faire sur la glace, et si c'est un traineau ce n'est pas un sous-marin. Il n'y a pas à sortir de là.

Même en admettant qu'il faille courir sur la glace dans "un cas d'urgence", nous savons des hommes gras qui courent aussi bien et mieux que des gringalets. Il suffit pour s'en convaincre d'aller voir le concours athlétique des agents de police. On y trouve des hommes de 250 livres qui filent comme des gazelles et sauront bien se sauver s'ils avaient à courir sur la glace ou s'ils se voyaient attaqués par des voleurs.

Donc, l'argument ne tient pas debout. On ne se prive pas des services d'un bon maître-queux sous prétexte que sa ceinture prend des proportions redoutables, si l'on peut dire. Le cuisinier gras m'inspire plus de confiance que le maigre. Il me semble que sa cuisine doit être meilleure, puisque c'est probablement en la dégustant qu'il a pris les formes rondelles d'une Vénus hottentote.

Si vous me promettez de garder le secret, je vais vous dire exactement ce qu'il en est. Le cuisinier n'a pas été remercié de ses services, il a quitté le navire de lui-même quand il a réfléchi aux dangers qui l'attendaient. Pour apprécier ces dangers, il suffit de se rappeler que le Nautilus s'en va à la recherche du pôle en passant la banquise de glace qui, nous dit-on, entoure cet endroit de tous les côtés.

Sir Hubert Wilkins, qui dirige l'expédition, pourrait sans doute vous expliquer le but scientifique de son voyage et vous dire précisément ce qu'il fera une fois rendu au pôle, si

LE CANAL DE VAUDREUIL

C'est un canal à eau profonde creusé sur la propriété princière de M. Allan Bray à Vaudreuil.

Ce canal est fait pour y faire entrer le yacht royal de M. Allan Bray, président de l'exécutif du Conseil municipal de Montréal, organisateur conservateur de la présente campagne électorale.

Combien coûtera-t-il? \$50,000? \$100,000? Davantage? On répète dans les journaux que le yacht a coûté \$60,000. Un homme dont le traitement est de dix mille piastres (\$10,000) par année peut-il payer cent mille piastres (\$100,000) et plus pour un yacht et ses "accessoires"? Un homme qui dépense \$100,000 et plus, seulement pour naviguer sur la rivière Ottawa, combien dépense-t-il pour vivre durant un an?

Si en outre il organise des concours de labour, donne des prix, des banquets, et distribue beaucoup de faveurs, combien d'argent dépense-t-il par année?

Cet homme-là, c'est M. Allan Bray, président de la Commission exécutive de la Ville de Montréal, ami de M. Houde, placé là par M. Houde qui l'appelle: "Mon cher Allan".

S'adressant aux électeurs de Vaudreuil dimanche, M. Bray déclarait (texte du Devoir): "Ceux qui voteront pour Deguire et auront besoin de faveurs, venez me voir."

Si M. Bray peut dépenser autant d'argent pour s'amuser, vivre et faire vivre sa famille, et qu'en plus il peut distribuer des faveurs, il est donc riche?

Où a-t-il pris cet argent?

Monsieur Houde, répondez!

G. O.

jamais il y arrive. Je me contente d'enregistrer ce que les journaux ont raconté.

Or je m'imagine un beau jour, en préparant une sauce savante, le cuisinier s'est mis à réfléchir et s'est dit à lui-même: "Voyons, ce n'est pas tout de conquérir la gloire, il faut aussi songer à sa propre sécurité. Il peut très bien arriver que le Nautilus reste prisonnier sous les glaces. Nous avons des provisions, c'est vrai, mais les provisions ne dureront qu'un temps, et ensuite..."

Il s'est souvenu de la chanson du petit navire. Tout le monde sait ce qui est arrivé quand

Les vivres vin, vin, vinrent à manquer (bis)

Quelle serait la situation sur le Nautilus s'il se trouvait placé dans le même cas? Sur le "Petit navire",

On fit tirer la courte paille

Pour savoir qui, qui, qui serait mangé (bis)

Dans ces temps barbares, on n'avait aucun respect pour l'enfance que nous entourons aujourd'hui de tant de soins et, naturellement,

Le sort tomba sur le plus jeune. C'est donc lui qui, qui, qui fut dé-

signé (bis)

De nos jours, il est tout probable que le sort tomberait, non pas sur le plus jeune, mais sur le plus dodu. Donc, en cas de naufrage, pas d'autre sort pour le cuisinier que de passer à sa propre broche, à moins que l'équipage ne préfère le manger sauté, en ragout, ou comme les pieds, à la Sainte-Menehould.

La sauce à laquelle on pourrait le manger intéressait peu le cuisinier corpu lent, mais ce qui le préoccupait par-dessus tout, c'était de ne pas être mangé. Admettez, entre nous, qu'il avait parfaitement raison.

Les houdistes et le chômage

Sous le règne de la Gang houdiste, à Montréal, les travaux de secours qui devaient s'exécuter l'automne et l'hiver derniers ont commencé en mars, avril et mai. — Cinquante municipalités, qui s'y étaient fait autoriser par le gouvernement sous réserve de ratification par les Chambres, ont commencé leurs travaux dès novembre et décembre. — A Montréal, rien n'était prêt. — Pendant que les chômeurs crevaient de faim, M. Houde tissait des intrigues électorales, débattait des harangues de hâbleur à Québec, faisait la navette entre Montréal et Ottawa pour retarder et tenter d'empêcher les travaux du réseau National.

AUJOURD'HUI 11 AOUT

La Gang houdiste n'a encore aucun programme de lutte contre le chômage. Tout l'été s'est passé à manigancer des "schemes" d'expropriation et à préparer l'asservissement de la Ville de Montréal aux intérêts électorales de M. Houde.

M. Bray lui-même a l'impudence de l'écrire à son chef, il décline la candidature houdiste dans Vaudreuil pour consacrer tout son temps à organiser, non pas la lutte contre le chômage, mais la campagne électorale des candidats de la Gang.

Le loyer des forces de Beauharnois

A propos de la risible affirmation du nommé Maher, organisateur du houdisme dans le district de Québec, que le gouvernement de Québec aurait concédé les forces du Saint-Laurent à la Compagnie de Beauharnois moyennant \$20,000, nous prouvons ici y a quelque temps que le prix de la concession représentait, au taux de 5%, un capital de 12 à 50 millions, selon que la Compagnie s'en tiendrait à l'aménagement initial ou qu'elle le porterait jusqu'à 1,800,000 chevaux. Dans une interview donnée jeudi dernier au Montreal Star et où il nie que la Montreal Power Co. ait fait des démarches pour s'emparer de l'entreprise, sir Herbert Holt s'exprime ainsi:

"La réalisation intégrale du projet vaudra à la province de Québec un revenu annuel de deux millions et un approvisionnement illimité d'énergie hydro-électrique."

Deux millions de dollars par année, c'est l'intérêt à 5% d'un capital de cinquante millions. Mais sir Herbert Holt ne tient évidemment compte que du droit régalien d'un dollar par cheval prévu dans la concession. A ce revenu s'ajoutera la valeur des immobilisations qui doivent faire retour à la Province à l'expiration du bail, limité à soixante-quinze années, et qui, selon la puissance aménagée à ce moment, auront coûté de 80 à 150 millions.

Bref, ce que l'exploitation de Beauharnois rapportera en réalité à la province, c'est le triple du budget actuel de la colonisation, dix fois plus élevé que celui d'il y a vingt-cinq ans.

On s'explique, après cela, que les Chambres provinciales aient été favorables à une concession qui n'était que l'amplification de droits accordés longtemps auparavant à la famille Robert.

Olivier ASSELIN

A propos de carottes

Le "Soleil" est dans les patates

Le Soleil cite l'article du Canada sur le "Plan Barre" (rataplan!) touchant l'établissement d'une école d'agriculture dans chaque paroisse, et il ajoute:

Disons en passant que, depuis quelques années, M. Barré a tout essayé, à peu près, excepté de gagner la médaille du mérite agricole. Il a tâté de l'assurance, on sait avec quel succès. Le voilà dans son unique et dernier refuge: la fabrication des discours utopiques sur des sujets qu'il ne connaît pas. La culture de l'éloquence a remplacé, pour lui, la culture du sol. Et dire que c'est avec cet art de cultiver le manège, infidèle à la terre nourricière, que M. Houde, dans ses rêves de grandeur, voudrait faire un ministre de l'Agriculture. Or, ce n'est pas avec la p... qu'on fait pousser des carottes.

Le Soleil est d'habitude plus précis. Il devrait savoir que M. Barré a fait aussi des romans, dont l'un raconte la déchéance d'une expropriée du Lac-Saint-Jean, qui vient tenir une maison de tolérance à Montréal — sans doute pour payer tribut à la Gang.

Et comment le Soleil, qui connaît la carrière de M. Houde, peut-il ignorer qu'avec un gueleur solide et tout en or on peut faire pousser des carottes?

LE ZEBRE.

Et c'est pour cela qu'il est resté à terre, laissant le Nautilus continuer sa route avec un cuisinier norvégien, sans doute trop coriace pour être mangé à la vinaigrette ou à la sauce piquante.

J'en aurais fait autant, et vous aussi.

des HAMEAUX.

Ouvrages reçus

Le vrai remède, par l'abbé Georges-Marie Blouin. — Etude sur la crise actuelle. Remèdes proposés. Édité par l'Action sociale, 103 rue Sainte-Anne, à Québec.

La France missionnaire, par le P. Pierre Lhonde, S. J. — L'Évangile par-dessus les mers. Radio-Sermons 1931. Aux Éditions Spès, 17 rue Soufflot, à Paris (Ve).

My \$50,000,000 Secret, by "The Master of Roullette," A. Bokou. (In the words of Erik Paynter). Published by The Boesche Publishing Co., Montreal.

Lipha, Ses Etapes, "L'Enfer" dans une Planète; Un Cromwell au Radio; Pronostics sur l'Avenir du Canada. — Éditeur: J.-O. Léger, à Montréal.

L'Encyclopédie sur la Restauration de l'Ordre social: Quadragesimo Anno. — Texte français complet; Table analytique; Etude doctrinale. — Aux Éditions Spès, 17 rue Soufflot, à Paris (Ve).

L'Encyclopédie sur le Mariage chrétien: Casti Connubii. — Traduction française avec divisions et commentaires. — Aux Éditions Spès, 17 rue Soufflot, à Paris (Ve).

Un accident de pousse-pousse à Hankow

Washington, 10 — P. A. — Le ministre américain à Peking, M. Johnson, a rapporté aujourd'hui au secrétariat d'Etat qu'au cours d'un accident de pousse-pousse, deux coolies avaient attaqué deux femmes américaines, à Hankow, le 6 août. Une Anglaise et six de ses concitoyens ont aussi été attaqués, au cours du même accident.

Lire en page 7: "Le jugement d'un Américain sur la politique française" et la rubrique des "Choses du Temps."

Mondanités

Mme Paul Leduc et Mlle Pauline Leduc sont revenues de La Malbaie où elles ont passé quelques semaines.

M. et Mme Jean Morin sont, depuis samedi, revenus d'un voyage de deux mois en Europe. Mme Morin était, avant son mariage, Mlle Elizabeth Doherty.

Mme Bernier et ses enfants, Jacqueline et Jean sont de retour des Éboulements où ils ont passé l'été.

M. et Mme Paul G. Rodier sont revenus de la Rivière Quille où ils étaient les invités de M. et Mme Antoine Taschereau depuis plusieurs semaines.

Mlle E. Belloc est revenue, par le "Duchess of Richmond", d'un long voyage en Europe.

M. Desèves Lemieux passe quelque temps à Boston.

Mlle Charlotte Fortin fait un séjour à Québec.

La duchesse de Chaulnes a quitté New-York hier soir, par l'"Olympic", pour retourner à Paris.

M. et Mme François Richer de Paris sont actuellement à Montréal, enregistrés au Ritz Carlton.

Le Dr et Mme Nolin ainsi que Mlle Alice Nolin sont attendus en ville ce soir après un long séjour aux Éboulements.

Le Dr A. L. Walsh, de Montréal est actuellement à l'hôtel Victoria, à Londres (Angleterre).

M. Henri Leduc a fait un séjour à la Malbaie, récemment.

Le Dr et Mme Lesueur, de Philadelphie et leur jeune fille, autruche de Québec, occupent une villa aux Éboulements, pour l'été.

Mme Tancredi Bienvenu occupe, depuis quelque temps, sa résidence de la Malbaie.

Mlle Dorothy Heneker est attendue de Vienne à la fin de la semaine.

Mme Paul Laurendeau et ses fillettes sont actuellement à North Hatley, les invités de M. et Mme A. P. Dorais.

M. et Mme Roger Vian sont revenues, il y a quelques jours de la Malbaie où ils ont passé trois semaines.

Mme Jacques Panneton et son fils, Michel, sont de retour de Val Morin où ils étaient, depuis un mois, les invités de M. et Mme Harold McIntyre.

Mme Oscar Dorais est revenue des États-Unis où elle a fait un bref séjour.

Mlle Simone de Serres et Jeanne Desrosiers ont fait un séjour à Old Orchard, au cours de juillet.

Mlle Madeleine Bernier a passé la fin de semaine à Québec.

Mlle Mimi et Gabrielle Archambault passent la saison estivale à Ste. Adèle.

L'hon. M. Herbert Marler et Mme Marler ont quitté Montréal pour un voyage de deux semaines sur les côtes du Pacifique.

M. Charles Taschereau a passé la fin de semaine à la Pointe Rivière du Loup, l'invité de ses parents l'hon. L. A. Taschereau et Mme Taschereau.

La radio

MARDI 11
CKAC—Montréal

Avant midi: 8 h. à 9 h.: L'heure du déjeuner de la Sherriff's Marmalade — 9 h. à 9 h. 30: "Bonjour Madame" — 9 h. 30 à 10 h.: Disques, Chants — 10 h. à 10 h. 30: Mélodies populaires — 10 h. 30 à 10 h. 45: L'ouverture de la Bourse de Montréal — 10 h. 45 à 11 h.: Concours de marche à l'Aréna Mont-Royal — 11 h. à 11 h. 45: Disques, Chants — 11 h. 45 à 12 h.: Produits "Wonder".

Après-midi: 12 h. à 12 h. 30: Mme Blanche Archambault, soprano, et M. Charles Magnan, pianiste — 12 h. 30: Bourse de Montréal et de New York — 12 h. 40 à 1 h. 15: Réclat d'orgue de la salle Tuder — 1 h. 15 à 2 h.: Lunch du club Rotary — 2 h. à 2 h. 45: Clôture de la Bourse, L'heure exacte après la montre Bulva — 2 h. 45 à 3 h.: Transmission des nouvelles du Nord — 3 h. à 3 h. 45: Heure du thé au Ritz-Carlton — 3 h. 45 à 4 h.: Temperature. Sommaire des programmes de la journée — 4 h. à 4 h. 15: "L'Alésienne" de Bizet — 4 h. 15 à 4 h. 45: Concours de marche à l'Aréna Mont-Royal — 4 h. 45 à 5 h.: Programme qui sera annoncé — 5 h.: Heure Bulva — 5 h. à 5 h. 15: Orchestre du Queen's — 5 h. 15 à 5 h. 30: L'harmonie Allan — 5 h. 30: Baseball — 5 h. 30 à 5 h. 45: Rex Battle — 5 h. 45 à 6 h.: Programme Clark — 6 h. à 6 h. 15: L'heure Provinciale — 6 h. 15 à 6 h. 30: Programme du C.N.R. — 6 h. 30: Questionnaire Montrose — 6 h. 30 à 6 h. 45: Assemblée libérale — 6 h. 45 à 7 h.: Concours de marche à l'Aréna Mont-Royal.

L'Heure Provinciale

1—Causerie: M. Pierre Ste-Marie, "Le visage du Canada"; 2—Orchestre: "Tango Appassionato", Eldo di Lazzaro; 3—A "Romanza", Grana dos; 4—Andalous; 5—Pessard; 6—Tango chanté: "A qui bon", M. Georges Duffané; 7—"Santitas Andalous"; 8—M. S. Ciociano, pour violon et orchestre: "Danse Tzigane"; 9—Mourey; 10—Sketch; 11—"Corre Caballito", Julio C. Ibanez; "Passion Argentina", Attilio Staffelli; 12—"Comme on aime une rose", Schreiner-Bottero, chant et orchestre, M. Georges Duffané; 13—Bolero, Fernandez Arlos; programme de musique espagnole, avec les concours de M. Georges Duffané, ténor.

CFCF, Montréal

Avant-midi: 10 h. 59: L'heure — 10 h.: Les glorieux du matin — 10 h. 15: Chants tirés de films — 10 h. 45: Les classiques français — 11 h.: Symphonie du matin — 11 h. 30: Quart d'heure Ross-Grafton — 11 h. 45: Al et Pete.

Après-midi: 12 h. Chants variés — 12 h. 15: Programme de la Orange Montreal — 12 h. 30: Sur les ailes de la chanson — 1 h.: Les cotes de la Bourse — 1 h. 15: Orchestre de concert de l'hôtel New-Yorker — 1 h. 45: Les chants de l'heure — 2 h. 15: Perles d'or — 2 h. 30: Chants d'amour — 2 h. 45: Airs de piano — 3 h.: Perles d'émulation — 3 h. 45: La princesse Cholemsky, matinée des enfants — 4 h.: Airs de danse — 5 h.: L'heure Canadian Electrical Supplies — 5 h. 15: Perles de mélodie — 5 h. 30: Musique "Evantide" de Hartney — 5 h. 55: Pronostics de la température, intermède, l'heure — 6 h.: Heure crépusculaire — 6 h. 45: Les cotes de la Bourse à la fermeture — 6 h. 58: Lynn Canadian — 7 h.: Amos and Andy — 7 h. 15: Orchestre de concert de l'hôtel Mont-Royal — 7 h. 45: Orchestre de concert de l'hôtel Mont-Royal — 8 h.: Les résultats des joutes de baseball — 8 h. 02: Orchestre de concert de l'hôtel Mont-Royal — 8 h. 30: Les seconds Ponce — 8 h. 45: Les belles chansons — 9 h.: La parade du progrès "Nash" — 9 h. 30: Les mélodies des "gais 90" — 10 h.: L'heure des compositeurs — 10 h. 45: Réminiscences — 11 h.: L'heure et la finale.

Cour Supérieure

Montréal, 10 août 1931.

Cour supérieure-division de faillite: Mill Creek Gold Mine Ltd., failli et F. H. Pope, requérant; jugement condamnant August Heckschen comme contribuable. A. Delisle, Rég.

Sailor's Mattren Bedding Co., failli et B. Mandelcorn, requérant; jugement ordonnant de séquestrer rendu, Joseph Ettenberg, argentin. A. Delisle, Rég.

La Scierie Mont-Laurier, J. A. Matte, failli et V. A. Lamarre, requérant; jugement autorisant à résilier l'acte de cession et à céder l'immeuble. R. A. Tison, Rég.

Laurier Grifard, failli, et Dame Anna Dubois, requérante; jugement autorisant requérante à poursuivre le failli. A. Quessel, Rég.

La Scierie Mont-Laurier, J. A. Matte, failli et V. A. Lamarre, requérant; jugement autorisant à résilier l'acte de cession et à céder l'immeuble. R. A. Tison, Rég.

Laurier Grifard, failli, et Dame Anna Dubois, requérante; jugement autorisant requérante à poursuivre le failli. A. Quessel, Rég.

La Scierie Mont-Laurier, J. A. Matte, failli et V. A. Lamarre, requérant; jugement autorisant à résilier l'acte de cession et à céder l'immeuble. R. A. Tison, Rég.

Laurier Grifard, failli, et Dame Anna Dubois, requérante; jugement autorisant requérante à poursuivre le failli. A. Quessel, Rég.

La Scierie Mont-Laurier, J. A. Matte, failli et V. A. Lamarre, requérant; jugement autorisant à résilier l'acte de cession et à céder l'immeuble. R. A. Tison, Rég.

Laurier Grifard, failli, et Dame Anna Dubois, requérante; jugement autorisant requérante à poursuivre le failli. A. Quessel, Rég.

La Scierie Mont-Laurier, J. A. Matte, failli et V. A. Lamarre, requérant; jugement autorisant à résilier l'acte de cession et à céder l'immeuble. R. A. Tison, Rég.

Laurier Grifard, failli, et Dame Anna Dubois, requérante; jugement autorisant requérante à poursuivre le failli. A. Quessel, Rég.

La Scierie Mont-Laurier, J. A. Matte, failli et V. A. Lamarre, requérant; jugement autorisant à résilier l'acte de cession et à céder l'immeuble. R. A. Tison, Rég.

Laurier Grifard, failli, et Dame Anna Dubois, requérante; jugement autorisant requérante à poursuivre le failli. A. Quessel, Rég.

La Scierie Mont-Laurier, J. A. Matte, failli et V. A. Lamarre, requérant; jugement autorisant à résilier l'acte de cession et à céder l'immeuble. R. A. Tison, Rég.

Laurier Grifard, failli, et Dame Anna Dubois, requérante; jugement autorisant requérante à poursuivre le failli. A. Quessel, Rég.

La Scierie Mont-Laurier, J. A. Matte, failli et V. A. Lamarre, requérant; jugement autorisant à résilier l'acte de cession et à céder l'immeuble. R. A. Tison, Rég.

Laurier Grifard, failli, et Dame Anna Dubois, requérante; jugement autorisant requérante à poursuivre le failli. A. Quessel, Rég.

La Scierie Mont-Laurier, J. A. Matte, failli et V. A. Lamarre, requérant; jugement autorisant à résilier l'acte de cession et à céder l'immeuble. R. A. Tison, Rég.

Laurier Grifard, failli, et Dame Anna Dubois, requérante; jugement autorisant requérante à poursuivre le failli. A. Quessel, Rég.

La Scierie Mont-Laurier, J. A. Matte, failli et V. A. Lamarre, requérant; jugement autorisant à résilier l'acte de cession et à céder l'immeuble. R. A. Tison, Rég.

Laurier Grifard, failli, et Dame Anna Dubois, requérante; jugement autorisant requérante à poursuivre le failli. A. Quessel, Rég.

La Scierie Mont-Laurier, J. A. Matte, failli et V. A. Lamarre, requérant; jugement autorisant à résilier l'acte de cession et à céder l'immeuble. R. A. Tison, Rég.

Laurier Grifard, failli, et Dame Anna Dubois, requérante; jugement autorisant requérante à poursuivre le failli. A. Quessel, Rég.

LA SECURITE DU PUBLIC SUR LES ROUTES DE LA PROVINCE

Le redressement, l'élargissement et le pavage des grandes artères rendus publics absolument sûrs pour le public voyageur. Le gouvernement poursuit d'ailleurs dans toute la province, l'exécution d'un programme destiné à faire du réseau québécois l'un des meilleurs et des plus sûrs de l'Amérique.

Ce programme comporte la suppression des courbes, des angles, des tournants dangereux et masqués, et, d'une façon générale, de tous les endroits pouvant présenter le moindre danger.

Durant les deux dernières années, le gouvernement Taschereau a supprimé quatre cent cinquante de ces endroits dangereux. Le programme de 1931 comporte la suppression de plus de deux cents courbes et angles additionnels. La sécurité pour le public voyageur est donc entièrement assurée en ce qui concerne les routes elles-mêmes, et le système parfait des signaux installés par le ministère de la voirie, joints aux règlements établis pour la circulation constitue une protection absolument efficace.

Les passages à niveau: trente-cinq sont supprimés.

Le problème le plus difficile et le plus dispendieux à résoudre pour la parfaite sécurité sur les routes, était la suppression des passages à niveau: le gouvernement Taschereau ne l'a pas non plus négligé. En 1929 et en 1930, le ministre de la Voirie, l'hon. M. Perrault, a réussi à supprimer vingt-neuf des passages à niveau les plus dangereux, ceux qui étaient situés sur les grandes routes. Le programme de 1931 comporte la suppression d'une quinzaine de passages à niveau additionnels.

Nos lecteurs trouveront plus bas un résumé des opérations actuellement en cours au ministère de la Voirie, opérations qui entraîneront une dépense de quatorze millions de dollars:

Construction sur le réseau des grandes routes, 225 milles;

Construction sur les grands chemins municipaux, 1,000 milles;

Revêtements permanents sur les grandes routes améliorées, 125 milles;

Entretien des chemins aux frais du gouvernement, 13,500 milles;

Construction de ponts et ponceaux, subventionnés comme travaux spéciaux, 250 milles;

Suppression des passages à niveau, 15 milles;

Suppression des angles et courbes, 250 milles.

Ce programme comprend toute l'étendue de la province et contient les travaux à faire dans toutes les régions.

Le programme de 1931 comporte la suppression d'une quinzaine de passages à niveau additionnels.

Nos lecteurs trouveront plus bas un résumé des opérations actuellement en cours au ministère de la Voirie, opérations qui entraîneront une dépense de quatorze millions de dollars:

Construction sur le réseau des grandes routes, 225 milles;

Construction sur les grands chemins municipaux, 1,000 milles;

Revêtements permanents sur les grandes routes améliorées, 125 milles;

Entretien des chemins aux frais du gouvernement, 13,500 milles;

Construction de ponts et ponceaux, subventionnés comme travaux spéciaux, 250 milles;

Suppression des passages à niveau, 15 milles;

Suppression des angles et courbes, 250 milles.

Ce programme comprend toute l'étendue de la province et contient les travaux à faire dans toutes les régions.

Le programme de 1931 comporte la suppression d'une quinzaine de passages à niveau additionnels.

Nos lecteurs trouveront plus bas un résumé des opérations actuellement en cours au ministère de la Voirie, opérations qui entraîneront une dépense de quatorze millions de dollars:

Construction sur le réseau des grandes routes, 225 milles;

Construction sur les grands chemins municipaux, 1,000 milles;

Revêtements permanents sur les grandes routes améliorées, 125 milles;

Entretien des chemins aux frais du gouvernement, 13,500 milles;

Construction de ponts et ponceaux, subventionnés comme travaux spéciaux, 250 milles;

Suppression des passages à niveau, 15 milles;

Suppression des angles et courbes, 250 milles.

Ce programme comprend toute l'étendue de la province et contient les travaux à faire dans toutes les régions.

Le programme de 1931 comporte la suppression d'une quinzaine de passages à niveau additionnels.

Nos lecteurs trouveront plus bas un résumé des opérations actuellement en cours au ministère de la Voirie, opérations qui entraîneront une dépense de quatorze millions de dollars:

Construction sur le réseau des grandes routes, 225 milles;

Le redressement, l'élargissement et le pavage des grandes artères rendus publics absolument sûrs pour le public voyageur. Le gouvernement poursuit d'ailleurs dans toute la province, l'exécution d'un programme destiné à faire du réseau québécois l'un des meilleurs et des plus sûrs de l'Amérique.

Ce programme comporte la suppression des courbes, des angles, des tournants dangereux et masqués, et, d'une façon générale, de tous les endroits pouvant présenter le moindre danger.

Durant les deux dernières années, le gouvernement Taschereau a supprimé quatre cent cinquante de ces endroits dangereux. Le programme de 1931 comporte la suppression de plus de deux cents courbes et angles additionnels. La sécurité pour le public voyageur est donc entièrement assurée en ce qui concerne les routes elles-mêmes, et le système parfait des signaux installés par le ministère de la voirie, joints aux règlements établis pour la circulation constitue une protection absolument efficace.

Les passages à niveau: trente-cinq sont supprimés.

Le problème le plus difficile et le plus dispendieux à résoudre pour la parfaite sécurité sur les routes, était la suppression des passages à niveau: le gouvernement Taschereau ne l'a pas non plus négligé. En 1929 et en 1930, le ministre de la Voirie, l'hon. M. Perrault, a réussi à supprimer vingt-neuf des passages à niveau les plus dangereux, ceux qui étaient situés sur les grandes routes. Le programme de 1931 comporte la suppression d'une quinzaine de passages à niveau additionnels.

Nos lecteurs trouveront plus bas un résumé des opérations actuellement en cours au ministère de la Voirie, opérations qui entraîneront une dépense de quatorze millions de dollars:

Construction sur le réseau des grandes routes, 225 milles;

Construction sur les grands chemins municipaux, 1,000 milles;

Revêtements permanents sur les grandes routes améliorées, 125 milles;

Entretien des chemins aux frais du gouvernement, 13,500 milles;

Construction de ponts et ponceaux, subventionnés comme travaux spéciaux, 250 milles;

Suppression des passages à niveau, 15 milles;

Suppression des angles et courbes, 250 milles.

Ce programme comprend toute l'étendue de la province et contient les travaux à faire dans toutes les régions.

Le programme de 1931 comporte la suppression d'une quinzaine de passages à niveau additionnels.

Nos lecteurs trouveront plus bas un résumé des opérations actuellement en cours au ministère de la Voirie, opérations qui entraîneront une dépense de quatorze millions de dollars:

Construction sur le réseau des grandes routes, 225 milles;

Construction sur les grands chemins municipaux, 1,000 milles;

Revêtements permanents sur les grandes routes améliorées, 125 milles;

Entretien des chemins aux frais du gouvernement, 13,500 milles;

Construction de ponts et ponceaux, subventionnés comme travaux spéciaux, 250 milles;

Suppression des passages à niveau, 15 milles;

Suppression des angles et courbes, 250 milles.

Ce programme comprend toute l'étendue de la province et contient les travaux à faire dans toutes les régions.

Le programme de 1931 comporte la suppression d'une quinzaine de passages à niveau additionnels.

Nos lecteurs trouveront plus bas un résumé des opérations actuellement en cours au ministère de la Voirie, opérations qui entraîneront une dépense de quatorze millions de dollars:

Construction sur le réseau des grandes routes, 225 milles;

Construction sur les grands chemins municipaux, 1,000 milles;

Revêtements permanents sur les grandes routes améliorées, 125 milles;

Entretien des chemins aux frais du gouvernement, 13,500 milles;

Construction de ponts et ponceaux, subventionnés comme travaux spéciaux, 250 milles;

Suppression des passages à niveau, 15 milles;

Suppression des angles et courbes, 250 milles.

Ce programme comprend toute l'étendue de la province et contient les travaux à faire dans toutes les régions.

Le programme de 1931 comporte la suppression d'une quinzaine de passages à niveau additionnels.

Nos lecteurs trouveront plus bas un résumé des opérations actuellement en cours au ministère de la Voirie, opérations qui entraîneront une dépense de quatorze millions de dollars:

Construction sur le réseau des grandes routes, 225 milles;

Construction sur les grands chemins municipaux, 1,000 milles;

Revêtements permanents sur les grandes routes améliorées, 125 milles;

Entretien des chemins aux frais du gouvernement, 13,500 milles;

Construction de ponts et ponceaux, subventionnés comme travaux spéciaux, 250 milles;

Suppression des passages à niveau, 15 milles;

Suppression des angles et courbes, 250 milles.

Ce programme comprend toute l'étendue de la province et contient les travaux à faire dans toutes les régions.

M. de Bellefeuille à Saint-Placide

Le candidat libéral dans Deux-Montagnes ouvre sa campagne sous les plus heureux auspices

Saint-Placide, 10 (dépêche spéciale au "Canada"). — M. Ernest de Bellefeuille, candidat libéral dans le comté de Deux-Montagnes, a ouvert sa campagne, ici, par une grande et enthousiaste assemblée qui fut présidée par M. Ophélie Lalonde, maire de Saint-Placide, et M. Régis Bedard, ex-maire.

L'adhésion d'un chef conservateur. L'orateur qui fit une forte impression sur les électeurs fut M. Agilbert Théoret, ancien chef conservateur du comté qui vient de se rallier à la candidature de M. de Bellefeuille parce que, comme cultivateur, il considère que le programme agricole préconisé par l'hon. M. Godbout, répond amplement aux besoins des agriculteurs.

M. Liguori Lacombe. Mais, l'orateur qui souleva le plus l'enthousiasme de la foule fut M. Liguori Lacombe, ancien député fédéral du comté. Les applaudissements qui soulèveront son vigoureux plaidoyer contre l'abandon subit de l'hon. Arthur Sauvé qui déserta l'Arène provinciale — après 23 ans de combats — pour se réfugier dans la sphère fédérale, et les paroles énergiques qu'employa M. Lacombe pour condamner cette défection, démontrèrent que l'ex-député de Laval-Deux-Montagnes jouit encore d'une popularité qui sautait aux yeux.

Le ministre de la Voirie n'a pas un instant cessé de faire la propagande de l'embellissement des routes et, le bon entretien des routes est en lui-même une source de satisfaction et de plaisir pour l'œil.

On a fait disparaître les affiches disgracieuses, et on a par tous les moyens encouragé l'embellissement de la campagne. Depuis 1923 le ministère de la Voirie a fait planter 250,000 arbres d'ornement le long de nos routes.

Le département a aussi fourni gratuitement la chaux nécessaire pour blanchir les maisons, les granges, les bâtiments, et clôtures. Depuis 1928, on a fourni gratuitement à cette fin six millions de livres de chaux. Le ministère de la Voirie encourage les concours d'embellissement et décerne des prix spéciaux.

La belle apparence actuelle de nos routes et de leurs abords, est une source de plaisir pour notre population, aussi bien que pour nos visiteurs, et elle attire à la province des compliments et des félicitations unanimes.

(Le "Soleil", Québec)

Le programme de 1931 comporte la suppression d'une quinzaine de passages à niveau additionnels.

Nos lecteurs trouveront plus bas un résumé des opérations actuellement en cours au ministère de la Voirie, opérations qui entraîneront une dépense de quatorze millions de dollars:

Construction sur le réseau des grandes routes, 225 milles;

Construction sur les grands chemins municipaux, 1,000 milles;

Revêtements permanents sur les grandes routes améliorées, 125 milles;

Entretien des chemins aux frais du gouvernement, 13,500 milles;

Construction de ponts et ponceaux, subventionnés comme travaux spéciaux, 250 milles;

Suppression des passages à niveau, 15 milles;

Suppression des angles et courbes, 250 milles.

Ce programme comprend toute l'étendue de la province et contient les travaux à faire dans toutes les régions.

Le programme de 1931 comporte la suppression d'une quinzaine de passages à niveau additionnels.

Nos lecteurs trouveront plus bas un résumé des opérations actuellement en cours au ministère de la Voirie, opérations qui entraîneront une dépense de quatorze millions de dollars:

Construction sur le réseau des grandes routes, 225 milles;

Construction sur les grands chemins municipaux, 1,000 milles;

Revêtements permanents sur les grandes routes améliorées, 125 milles;

Entretien des chemins aux frais du gouvernement, 13,500 milles

DEFAITE DU GOUVERNEMENT BENNETT DANS L'ELECTION PARTIELLE DE HAMILTON-EST

Le candidat conservateur est battu par la politique de M. Bennett touchant le chômage. — C'est le travailliste Humphrey Mitchell qui l'emporte par une forte majorité.

FORTERESSE CONSERVATRICE QUI CEDE

Hamilton, Ont., 10. P.C. — Après une lutte brève mais opiniâtre, les travaillistes ont remporté le comté traditionnellement conservateur de Hamilton-Est, M. Mitchell étant élu député aux Communes pour succéder au col. G. S. Rennie, conservateur, décédé l'an dernier.

M. Mitchell est une figure marquante dans le mouvement ouvrier, occupant le poste de secrétaire du Congrès des métiers et du travail du Canada. Il avait été élu chef du parti du quartier No 8 il y a trois ans et avait occupé des fonctions importantes dans le gouvernement municipal.

M. Mitchell est aussi secrétaire du conseil local des métiers et du travail.

Les derniers rapports transmis sur l'élection de Hamilton-Est donnaient les chiffres suivants: Humphrey S. Mitchell, 9,972; M. M. Robinson, journaliste et candidat conservateur, 6,483; W. H. O'Connor, indépendant, 413. Ce dernier perd son dépôt. Il reste cinq pils à venir.

L'an dernier, le vote dans ce comté avait été comme suit: col. G. S. Rennie, conservateur, 12,893; S. L. Treleven, libéral, 8,142; S. Cohen, communiste, 343.

Hamilton-Est a toujours été un comté conservateur depuis qu'il a été constitué, en 1906. Les derniers libéraux élus le furent en 1896, c'était M. A. T. Woods et T. H. McPherson.

Hamilton-Est élisait alors deux députés aux Communes.

Le candidat travailliste était appuyé par MM. Heaps, Woodworth et McInnes, députés travaillistes fédéraux, et Mlle Agnes McPhail, du parti fermier-uni à la Chambre. Les travaillistes ont surtout attaqué le gouvernement parce qu'il n'avait pu résoudre le problème du chômage.

M. Robinson avait l'appui de l'hon. R. J. Manion, député des chemins de fer et de P. J. McNichol, député conservateur d'une des divisions de Toronto. M. Robinson réclamait que le comté de Hamilton-Est serait plus avantageusement servi, dans le règlement du problème du chômage, par un député conservateur.

Vers la fin de la campagne, les candidats se livrèrent une lutte de personnalités. M. Mitchell attirant l'attention des gens sur le fait que M. Robinson n'était pas contribuable de Hamilton et mettant ainsi en doute sa valeur dans l'athlétisme amateur. D'autre part, M. Robinson accusa M. Mitchell d'être appuyé par des partisans communistes.

M. O'Connor, indépendant, n'a tenu qu'une assemblée samedi soir. Tout le reste de la campagne il s'est tenu dans le plus grand silence.

Le vote ne fut pas aussi considérable que celui de l'an dernier, lors de l'élection générale. Tout se passa dans l'ordre. Un seul incident s'est produit alors qu'un cabaleur conservateur prétend avoir été assommé par un nommé I. Balak, de l'avenue Avondale. Plus tard, ce dernier fut placé sous arrestation.

Les crimes sont nombreux à Londres

Londres, 10. P.A. — Il ressort du rapport de Lord Byng, directeur de la police, rapport publié aujourd'hui, que les crimes sont beaucoup plus nombreux en 1930 qu'en 1929.

Il y eut 21 meurtres en 1930 et 10 en 1929. Les délits, de 17,664 qu'ils étaient en 1929 sont devenus de 20,583 en 1930 et les crimes de violence ont aussi beaucoup augmenté en nombre. Les cas de chantage, de bigamie et d'ivrognerie sont aussi plus nombreux.

Lord Byng a critiqué les juges pour avoir supprimé l'identité des victimes dans les cas de chantage ces dernières années, ce qui a pour résultat d'augmenter le nombre de ces offenses.

Lindbergh n'a pas quitté Point-Barrow

Point Barrow (Alaska) 10. P.A. — On s'attendait à ce que le colonel Lindbergh et sa femme partent d'ici ce soir dans la direction de Nome, mais cela dépendra entièrement de la température et des vents. Les bulletins météorologiques annoncent que la pluie et le brouillard règnent à Nome et voilà maintenant trois jours que les deux aviateurs attendent une occasion de quitter le point le plus au nord-ouest de l'Alaska pour se diriger en avion vers le sud. Les navires qui doivent approvisionner Point Barrow en vivres et denrées ne peuvent encore parvenir ici à cause d'un mouvement dans les glaces flottantes qui ferment complètement le canal du port.

L'un des plus terribles hivers de l'histoire

Williamstown, 10. P.A. — Les délégués du congrès de l'Institut d'Economie politique de l'Université Columbia ont contempler un tableau bien sombre de l'avenir prochain. Le Dr George Sylvester Counts a prédit: "Rien qu'un miracle pourrait nous éviter un des hivers les plus terribles de l'histoire." Les villes courent vers la banqueroute, les fonds de secours sont à deux pas de l'épuisement, les affaires se remettent avec une lenteur désespérante; ce sera vraiment tragique. "C'est que notre système économique, dit M. Counts, est paralysé par l'individualisme"; et encore: "Le plan quinquennal russe alourdit la marche des affaires dans le monde et son but est bien plus d'influencer les esprits que les finances."

Garanties constitutionnelles suspendues à Cuba

La Havane (Cuba), 10. P.A. — En vertu des pouvoirs à lui conférés par le Congrès, le président Gerardo Machado a suspendu les garanties constitutionnelles dans toute l'île de Cuba pour faire face au mouvement révolutionnaire grandissant.

L'Autriche cherche à emprunter

Elle veut rembourser ses emprunts à l'Angleterre et tente de s'appuyer sur la S.D.N.

Vienne (Autriche) 10. P.A. — Le gouvernement autrichien vient de présenter la Société des Nations afin de lui demander son aide dans le but de lancer une émission de \$21,500,000 de débiteurs garantis par le trésor. La nouvelle a été donnée officiellement aujourd'hui. Ces débiteurs sont émises dans le but de rembourser la Banque d'Angleterre de ses prêts consentis l'époque de la déconfiture de la grande banque d'épargne d'Autriche, la "Creditanstalt".

Congrès d'étudiants en Hongrie

Budapest (Hongrie) 10. P.A. — Le 13e congrès international des étudiants s'est ouvert aujourd'hui à Simani (Roumanie) sous le patronage du roi Carol et doit poursuivre ses sessions à Bucharest, des demain. Sous les pays d'Europe sont représentés ainsi que les Etats-Unis et la Nouvelle-Zélande.

On tente de mettre le feu à un journal

Bilbao, (Espagne) 10. P.A. — On a tenté de mettre le feu ce soir à l'édifice du journal Gazeta del Norte. Les auteurs de cette tentative auraient été incités à commettre ce crime par la lecture d'articles éditoriaux des feuilles catholiques. Les pompiers ont réussi à éteindre l'incendie avant que les dommages ne deviennent trop considérables.

Attaqués par des coolies

Londres, 10. (P.A.) — Selon une dépêche de Kankow (Chine) au Daily Mail, on annonce ce soir, que six personnes dont quatre anglais et deux américaines auraient été attaquées hier et frappées par des coolies.

Les victimes à ce que dit la dépêche, auraient été conduites au poste de police de l'endroit où les autorités leur auraient refusé de communiquer avec leurs consuls respectifs.

Les "Fils d'Angleterre" en congrès

Windsor (Ont.), 10. — Le quarantième congrès annuel des Sons of England s'ouvrira ici demain, par un discours de bienvenue que prononcera le maître suprême, M. Arthur W. Taylor, de Winnipeg.

Au cours de la soirée, les délégués et ceux qui les accompagnent iront à Sugar Island en bateau.

Les conservateurs ont accordé plus de concessions forestières que les libéraux, déclare M. David

Le secrétaire de la province cite des chiffres probants, à la convention qui a choisi hier M. Cléophas Bastien comme candidat libéral dans Berthier

Un magnifique ralliement libéral

(De l'envoyé spécial du "CANADA") Berthier, 10. — Monsieur Cléophas Bastien, député sortant de Berthier, a été de nouveau choisi, aujourd'hui, candidat libéral dans ce comté. La convention s'est tenue ce soir, à deux heures et demie, sous la présidence de l'hon. Athanas David, secrétaire provincial. Le nom de M. Bastien a été le seul soumis à la convention, de sorte que le choix a été unanime. M. Bastien a été l'objet d'une chaleureuse ovation de la part d'une foule considérable.

Immédiatement après la convention, une grande assemblée a été tenue sur la place du marché. MM. Ménard et Chénard, deux hommes d'affaires en vue de l'endroit, présidaient. M. Bastien y a prononcé un vigoureux discours dans lequel il a répondu aux attaques de ses adversaires et a montré tout le travail qu'il avait accompli dans le comté. L'hon. M. David, secrétaire provincial, a aussi été particulièrement énergique, appuyant surtout sur certaines accusations des adversaires, particulièrement en ce qui touche les concessions forestières.

M. CLEOPHAS BASTIEN

En prenant la parole, M. Bastien dit tout le plaisir qu'il éprouve de recevoir aujourd'hui un si beau témoignage de confiance de la part des représentants de toutes les paroisses du comté. L'orateur prononce ensuite un magnifique éloge de l'hon. M. David "qui a tellement fait pour sa province, particulièrement pour l'instruction et l'hygiène, qu'il commande le respect des conservateurs aussi bien que des libéraux." M. Bastien rappelle ensuite qu'il y a quatre ans, il était choisi et élu député libéral, bien qu'il fut un inconnu dans le comté. On s'était servi de cela contre lui, on s'en sert encore pour dire qu'il est un étranger, mais il ne s'est pas passé une seule fin de semaine sans qu'il ne soit dans son comté, le samedi dans Berthier et le dimanche à St-Gabriel-de-Brandon, sa paroisse natale.

"Ai-je mérité cette marque de confiance et de générosité d'il y a quatre ans?" demande M. Bastien, pendant que la foule l'applaudit.

M. Bastien rappelle ce qu'il a accompli, les travaux qui sont en voie d'exécution et qui seront poussés à bonne fin. Pour commander plus d'autorité près le gouvernement, un député doit nécessairement avoir le concours généreux des différentes paroisses. C'est pourquoi il demande de l'être par de fortes majorités.

M. Bastien fait allusion, sans le nommer, au Dr A.-D. Milot qui, depuis quelques semaines, fait la lutte pour les conservateurs. La foule crie: "Milot, Milot". Pour ma part, dit M. Bastien, je ferais ma lutte avec de vrais libéraux. M. Bastien dénonce les honteuses méthodes des libéraux mécontents: Houde, Bray, Savignac et autres, les transfigures du parti libéral. Il cite ensuite les montants obtenus pour Berthier et qui dépassent le million depuis 4 ans. D'importants travaux de voirie ont été exécutés, des travaux de drainage des terres se poursuivent sans interruption, des écoles sont construites avec les fonds du ministère. M. Bastien a obtenu \$50,000 pour la colonisation, \$55,000 pour les écoles, \$25,000 pour le drainage des terres, etc. Il pourrait aussi parler des ponts en fer construits dans son comté.

M. Bastien démontre ensuite que le parti libéral a beaucoup donné tandis que le parti conservateur a beaucoup promis mais rien donné. Il dénonce M. Bennett comme un "manique de la protection exagérée" et l'artisan du malaise actuel dans le pays. Par sa politique, M. Bennett a changé un surplus libéral de \$50,000,000 en un déficit conservateur de \$75,000,000. Il faut se méfier des promesses des conservateurs qui tentent, cette année, la même tactique que l'an dernier. Le peuple devra choisir entre les grands bâtisseurs et les grands prometteurs en se souvenant que ces derniers sont de petits payeurs. M. Bastien termine en exprimant sa confiance dans le verdict du 24 août courant.

L'HON. M. DAVID

Le secrétaire provincial, la voix visiblement fatiguée est accueilli par de vifs applaudissements. Après un éloge de M. Bastien et de la population de Berthier, M. David rappelle à M. Bastien, en réponse aux attaques de ses adversaires, qu'il est chez lui par tout en cette province, étant un fils du Québec. M. David constate que M. Bastien s'en tient à la politique libérale qui consiste à ne pas se présenter avec des promesses mais avec des actes. Le parti libéral demande d'être jugé à ses actes et non à ses paroles. Il ne demande pas de sympathie, mais simplement un acte de justice.

M. David rappelle les promesses des conservateurs l'an dernier. Ils promettaient de mettre fin au chômage en 3 mois, de faire vendre à bon prix les produits de la terre, de ramener la prospérité dans le pays. C'était là les promesses de M. Bennett. Quelle est la réalité? Les ouvriers chôment, les produits de la terre ne se vendent pas ou se vendent à des prix dérisoires. La gêne s'est implantée dans les foyers. Le peuple comprend aujourd'hui son erreur et le sentiment populaire est bien changé.

M. David explique que pendant qu'à Ottawa on augmentait les taxes, le gouvernement provincial soulageait les municipalités en faisant disparaître graduellement la dette de l'intérieur sur les emprunts contractés pour la construction des routes. Cela représente une somme de \$17,000,000 remise aux municipalités. Le gouvernement provincial a voulu aussi aider les fermiers en souscrivant 1-2 p.c. sur tous les emprunts qu'ils contracteront en vertu du prêt agricole fédéral, diminuant ainsi le taux d'intérêt à 5 pour 100 au lieu de 6-1-2 pour 100.

La province de Québec est tellement bien administrée que de partout on dit que c'est le meilleur endroit où placer sûrement des capitaux. M. David cite plusieurs témoignages élogieux et défend la politique libérale qui a su attirer les capitaux dont nous avions besoin pour notre développement et notre progrès. Comment se fait-il que pendant que nous recevons des éloges du dehors, nous sommes dénigrés par les nôtres? Ce sont des gens de chez nous qui dénigrent notre province, mais je ne puis les empêcher. Nos ouvriers aimeraient-ils voir disparaître nos grandes industries?

LES CONCESSIONS FORESTIERES

M. David parle des concessions forestières dont les conservateurs font grand frais. De 1867 à 1897, sous le régime conservateur, sauf une interruption de 8 ans, en a concédé 61,822 milles carrés. De 1897 à 1931, les libéraux ont concédé 38,813 milles carrés, soit 23,009 milles carrés de moins. Au surplus, toutes les concessions se font aujourd'hui au grand jour, à l'enchère publique.

M. David termine en reprochant au notaire Barrette de détourner les jeunes gens vers les centres et rappelle que le gouvernement multiplie le travail dans les campagnes en construisant des routes. A l'heure actuelle, pas moins de 25,000 cultivateurs ou fils de cultivateurs travaillent aux routes. Il ajoute qu'il ne doute pas que le bon vieux gouvernement de 34 ans remportera de nouveau la victoire.

MM. Edgar Laliberté, avocat de Montréal, et le Dr Théo. Gervais, ancien député fédéral, ont aussi adressé la parole.

LES ASSEMBLEES DE M. BASTIEN

M. Cléophas Bastien tiendra les assemblées suivantes auxquelles il invite cordialement ses adversaires. M. Mousseau: mercredi, 12, 8 p.m., St-Barthélemy; le 13, 8 p.m., St-Cuthbert; le 14, 8 p.m., St-Ignace; le 15, 8 p.m., Lanoraie; le 16, 2 p.m., St-Gabriel de Brandon; 8 p.m., St-Charles de Mandeville; lundi, à 2 p.m., Lavaltrie; le 19, 8 p.m., St-Norbert; le 20, 8 p.m., St-Damien; le 21, 2 p.m., St-Zénon; 8 p.m., St-Michel-Saints; le 22, 8 p.m., St-Edmond; le 23, après la messe, Ile du Pas; 3 p.m., St-Viateur.

Le roi et la reine de Siam à Ottawa

Le gouverneur général et le premier ministre les reçoivent et leur présentent des cadeaux de la part du Dominion

Ottawa, 10. P.C. — Le roi et la reine de Siam sont arrivés ici aujourd'hui par train spécial venant de Ste-Agathe. Le roi Prajadhikok et la reine Rambhai ne semblaient pas fatigués du tout et ont accueilli par de gracieux sourires les applaudissements de la foule réunie à la gare pour les saluer.

La gare avait été décorée des trois couleurs de Siam — bleu, blanc et rouge, — ressemblant au drapeau français, mais disposées dans l'autre sens. L'Union Jack et l'enseigne canadienne complétaient les décorations avec le drapeau de la France. La fanfare de la Garde du Gouverneur a joué l'hymne de Siam au moment où les voyageurs descendaient du train. Ils étaient attendus sur une plate-forme spéciale par Lord Bessborough et le premier ministre Bennett qui, chacun leur tour, leur ont souhaité la bienvenue. Au même instant un salut de 21 coups de canon partait de la colline du parlement. Les membres du cabinet, les représentants du corps diplomatique et les hauts fonctionnaires de l'Etat étaient présents.

Le premier représentant étranger à arriver fut l'ambassadeur Arsène Henry, représentant la France au Canada. Le roi et la reine de Siam passèrent en revue la garde d'honneur des Gardes, ainsi que les Dragons de la Princesse Louise. Leurs Majestés partirent ensuite pour Rideau Hall, où ils sont les invités du Gouverneur général.

Le gouvernement canadien a offert des cadeaux aux monarques étrangers. Le roi de Siam a reçu un étui à cigares en or, portant les armes du Canada et la reine une boîte à bijoux en or, aussi ornée de l'écusson canadien et contenant douze améthystes et huit topazes, toutes des pierres précieuses du Canada.

Le premier représentant étranger à arriver fut l'ambassadeur Arsène Henry, représentant la France au Canada. Le roi et la reine de Siam passèrent en revue la garde d'honneur des Gardes, ainsi que les Dragons de la Princesse Louise. Leurs Majestés partirent ensuite pour Rideau Hall, où ils sont les invités du Gouverneur général.

Le gouvernement canadien a offert des cadeaux aux monarques étrangers. Le roi de Siam a reçu un étui à cigares en or, portant les armes du Canada et la reine une boîte à bijoux en or, aussi ornée de l'écusson canadien et contenant douze améthystes et huit topazes, toutes des pierres précieuses du Canada.

Le premier représentant étranger à arriver fut l'ambassadeur Arsène Henry, représentant la France au Canada. Le roi et la reine de Siam passèrent en revue la garde d'honneur des Gardes, ainsi que les Dragons de la Princesse Louise. Leurs Majestés partirent ensuite pour Rideau Hall, où ils sont les invités du Gouverneur général.

Le gouvernement canadien a offert des cadeaux aux monarques étrangers. Le roi de Siam a reçu un étui à cigares en or, portant les armes du Canada et la reine une boîte à bijoux en or, aussi ornée de l'écusson canadien et contenant douze améthystes et huit topazes, toutes des pierres précieuses du Canada.

Le premier représentant étranger à arriver fut l'ambassadeur Arsène Henry, représentant la France au Canada. Le roi et la reine de Siam passèrent en revue la garde d'honneur des Gardes, ainsi que les Dragons de la Princesse Louise. Leurs Majestés partirent ensuite pour Rideau Hall, où ils sont les invités du Gouverneur général.

Le gouvernement canadien a offert des cadeaux aux monarques étrangers. Le roi de Siam a reçu un étui à cigares en or, portant les armes du Canada et la reine une boîte à bijoux en or, aussi ornée de l'écusson canadien et contenant douze améthystes et huit topazes, toutes des pierres précieuses du Canada.

Le premier représentant étranger à arriver fut l'ambassadeur Arsène Henry, représentant la France au Canada. Le roi et la reine de Siam passèrent en revue la garde d'honneur des Gardes, ainsi que les Dragons de la Princesse Louise. Leurs Majestés partirent ensuite pour Rideau Hall, où ils sont les invités du Gouverneur général.

Le gouvernement canadien a offert des cadeaux aux monarques étrangers. Le roi de Siam a reçu un étui à cigares en or, portant les armes du Canada et la reine une boîte à bijoux en or, aussi ornée de l'écusson canadien et contenant douze améthystes et huit topazes, toutes des pierres précieuses du Canada.

Le premier représentant étranger à arriver fut l'ambassadeur Arsène Henry, représentant la France au Canada. Le roi et la reine de Siam passèrent en revue la garde d'honneur des Gardes, ainsi que les Dragons de la Princesse Louise. Leurs Majestés partirent ensuite pour Rideau Hall, où ils sont les invités du Gouverneur général.

Le gouvernement canadien a offert des cadeaux aux monarques étrangers. Le roi de Siam a reçu un étui à cigares en or, portant les armes du Canada et la reine une boîte à bijoux en or, aussi ornée de l'écusson canadien et contenant douze améthystes et huit topazes, toutes des pierres précieuses du Canada.

Le premier représentant étranger à arriver fut l'ambassadeur Arsène Henry, représentant la France au Canada. Le roi et la reine de Siam passèrent en revue la garde d'honneur des Gardes, ainsi que les Dragons de la Princesse Louise. Leurs Majestés partirent ensuite pour Rideau Hall, où ils sont les invités du Gouverneur général.

Le gouvernement canadien a offert des cadeaux aux monarques étrangers. Le roi de Siam a reçu un étui à cigares en or, portant les armes du Canada et la reine une boîte à bijoux en or, aussi ornée de l'écusson canadien et contenant douze améthystes et huit topazes, toutes des pierres précieuses du Canada.

Le premier représentant étranger à arriver fut l'ambassadeur Arsène Henry, représentant la France au Canada. Le roi et la reine de Siam passèrent en revue la garde d'honneur des Gardes, ainsi que les Dragons de la Princesse Louise. Leurs Majestés partirent ensuite pour Rideau Hall, où ils sont les invités du Gouverneur général.

Le gouvernement canadien a offert des cadeaux aux monarques étrangers. Le roi de Siam a reçu un étui à cigares en or, portant les armes du Canada et la reine une boîte à bijoux en or, aussi ornée de l'écusson canadien et contenant douze améthystes et huit topazes, toutes des pierres précieuses du Canada.

Le premier représentant étranger à arriver fut l'ambassadeur Arsène Henry, représentant la France au Canada. Le roi et la reine de Siam passèrent en revue la garde d'honneur des Gardes, ainsi que les Dragons de la Princesse Louise. Leurs Majestés partirent ensuite pour Rideau Hall, où ils sont les invités du Gouverneur général.

Le gouvernement canadien a offert des cadeaux aux monarques étrangers. Le roi de Siam a reçu un étui à cigares en or, portant les armes du Canada et la reine une boîte à bijoux en or, aussi ornée de l'écusson canadien et contenant douze améthystes et huit topazes, toutes des pierres précieuses du Canada.

Le premier représentant étranger à arriver fut l'ambassadeur Arsène Henry, représentant la France au Canada. Le roi et la reine de Siam passèrent en revue la garde d'honneur des Gardes, ainsi que les Dragons de la Princesse Louise. Leurs Majestés partirent ensuite pour Rideau Hall, où ils sont les invités du Gouverneur général.

Le gouvernement canadien a offert des cadeaux aux monarques étrangers. Le roi de Siam a reçu un étui à cigares en or, portant les armes du Canada et la reine une boîte à bijoux en or, aussi ornée de l'écusson canadien et contenant douze améthystes et huit topazes, toutes des pierres précieuses du Canada.

Le premier représentant étranger à arriver fut l'ambassadeur Arsène Henry, représentant la France au Canada. Le roi et la reine de Siam passèrent en revue la garde d'honneur des Gardes, ainsi que les Dragons de la Princesse Louise. Leurs Majestés partirent ensuite pour Rideau Hall, où ils sont les invités du Gouverneur général.

Le gouvernement canadien a offert des cadeaux aux monarques étrangers. Le roi de Siam a reçu un étui à cigares en or, portant les armes du Canada et la reine une boîte à bijoux en or, aussi ornée de l'écusson canadien et contenant douze améthystes et huit topazes, toutes des pierres précieuses du Canada.

Le premier représentant étranger à arriver fut l'ambassadeur Arsène Henry, représentant la France au Canada. Le roi et la reine de Siam passèrent en revue la garde d'honneur des Gardes, ainsi que les Dragons de la Princesse Louise. Leurs Majestés partirent ensuite pour Rideau Hall, où ils sont les invités du Gouverneur général.

Le gouvernement canadien a offert des cadeaux aux monarques étrangers. Le roi de Siam a reçu un étui à cigares en or, portant les armes du Canada et la reine une boîte à bijoux en or, aussi ornée de l'écusson canadien et contenant douze améthystes et huit topazes, toutes des pierres précieuses du Canada.

Le premier représentant étranger à arriver fut l'ambassadeur Arsène Henry, représentant la France au Canada. Le roi et la reine de Siam passèrent en revue la garde d'honneur des Gardes, ainsi que les Dragons de la Princesse Louise. Leurs Majestés partirent ensuite pour Rideau Hall, où ils sont les invités du Gouverneur général.

Le gouvernement canadien a offert des cadeaux aux monarques étrangers. Le roi de Siam a reçu un étui à cigares en or, portant les armes du Canada et la reine une boîte à bijoux en or, aussi ornée de l'écusson canadien et contenant douze améthystes et huit topazes, toutes des pierres précieuses du Canada.

Le premier représentant étranger à arriver fut l'ambassadeur Arsène Henry, représentant la France au Canada. Le roi et la reine de Siam passèrent en revue la garde d'honneur des Gardes, ainsi que les Dragons de la Princesse Louise. Leurs Majestés partirent ensuite pour Rideau Hall, où ils sont les invités du Gouverneur général.

Le gouvernement canadien a offert des cadeaux aux monarques étrangers. Le roi de Siam a reçu un étui à cigares en or, portant les armes du Canada et la reine une boîte à bijoux en or, aussi ornée de l'écusson canadien et contenant douze améthystes et huit topazes, toutes des pierres précieuses du Canada.

Le premier représentant étranger à arriver fut l'ambassadeur Arsène Henry, représentant la France au Canada. Le roi et la reine de Siam passèrent en revue la garde d'honneur des Gardes, ainsi que les Dragons de la Princesse Louise. Leurs Majestés partirent ensuite pour Rideau Hall, où ils sont les invités du Gouverneur général.

Le gouvernement canadien a offert des cadeaux aux monarques étrangers. Le roi de Siam a reçu un étui à cigares en or, portant les armes du Canada et la reine une boîte à bijoux en or, aussi ornée de l'écusson canadien et contenant douze améthystes et huit topazes, toutes des pierres précieuses du Canada.

Le premier représentant étranger à arriver fut l'ambassadeur Arsène Henry, représentant la France au Canada. Le roi et la reine de Siam passèrent en revue la garde d'honneur des Gardes, ainsi que les Dragons de la Princesse Louise. Leurs Majestés partirent ensuite pour Rideau Hall, où ils sont les invités du Gouverneur général.

Le gouvernement canadien a offert des cadeaux aux monarques étrangers. Le roi de Siam a reçu un étui à cigares en or, portant les armes du Canada et la reine une boîte à bijoux en or, aussi ornée de l'écusson canadien et contenant douze améthystes et huit topazes, toutes des pierres précieuses du Canada.

Le premier représentant étranger à arriver fut l'ambassadeur Arsène Henry, représentant la France au Canada. Le roi et la reine de Siam passèrent en revue la garde d'honneur des Gardes, ainsi que les Dragons de la Princesse Louise. Leurs Majestés partirent ensuite pour Rideau Hall, où ils sont les invités du Gouverneur général.

Le gouvernement canadien a offert des cadeaux aux monarques étrangers. Le roi de Siam a reçu un étui à cigares en or, portant les armes du Canada et la reine une boîte à bijoux en or, aussi ornée de l'écusson canadien et contenant douze améthystes et huit topazes, toutes des pierres précieuses du Canada.

Le premier représentant étranger à arriver fut l'ambassadeur Arsène Henry, représentant la France au Canada. Le roi et la reine de Siam passèrent en revue la garde d'honneur des Gardes, ainsi que les Dragons de la Princesse Louise. Leurs Majestés partirent ensuite pour Rideau Hall, où ils sont les invités du Gouverneur général.

Le gouvernement canadien a offert des cadeaux aux monarques étrangers. Le roi de Siam a reçu un étui à cigares en or, portant les armes du Canada et la reine une boîte à bijoux en or, aussi ornée de l'écusson canadien et contenant douze améthystes et huit topazes, toutes des pierres précieuses du Canada.

Le premier représentant étranger à arriver fut l'ambassadeur Arsène Henry, représentant la France au Canada. Le roi et la reine de Siam passèrent en revue la garde d'honneur des Gardes, ainsi que les Dragons de la Princesse Louise. Leurs Majestés partirent ensuite pour Rideau Hall, où ils sont les invités du Gouverneur général.

Le gouvernement canadien a offert des cadeaux aux monarques étrangers. Le roi de Siam a reçu un étui à cigares en or, portant les armes du Canada et la reine une boîte à bijoux en or, aussi ornée de l'écusson canadien et contenant douze améthystes et huit topazes, toutes des pierres précieuses du Canada.

Le premier représentant étranger à arriver fut l'ambassadeur Arsène Henry, représentant la France au Canada. Le roi et la reine de Siam passèrent en revue la garde d'honneur des Gardes, ainsi que les Dragons de la Princesse Louise. Leurs Majestés partirent ensuite pour Rideau Hall, où ils sont les invités du Gouverneur général.

Le gouvernement canadien a offert des cadeaux aux monarques étrangers. Le roi de Siam a reçu un étui à cigares en or, portant les armes du Canada et la reine une boîte à bijoux en or, aussi ornée de l'écusson canadien et contenant douze améthystes et huit topazes, toutes des pierres précieuses du Canada.

Le premier représentant étranger à arriver fut l'ambassadeur Arsène Henry, représentant la France au Canada. Le roi et la reine de Siam passèrent en revue la garde d'honneur des Gardes, ainsi que les Dragons de la Princesse Louise. Leurs Majestés partirent ensuite pour Rideau Hall, où ils sont les invités du Gouverneur général.

Le gouvernement canadien a offert des cadeaux aux monarques étrangers. Le roi de Siam a reçu un étui à cigares en or, portant les armes du Canada et la reine une boîte à bijoux en or, aussi ornée de l'écusson canadien et contenant douze améthystes et huit topazes, toutes des pierres précieuses du Canada.

Le premier représentant étranger à arriver fut l'ambassadeur Arsène Henry, représentant la France au Canada. Le roi et la reine de Siam passèrent en revue la garde d'honneur des Gardes, ainsi que les Dragons de la Princesse Louise. Leurs Majestés partirent ensuite pour Rideau Hall, où ils sont les invités du Gouverneur général.

Le gouvernement canadien a offert des cadeaux aux monarques étrangers. Le roi de Siam a reçu un étui à cigares en or, portant les armes du Canada et la reine une boîte à bijoux en or, aussi ornée de l'écusson canadien et contenant douze améthystes et huit topazes, toutes des pierres précieuses du Canada.

Le premier représentant étranger à arriver fut l'ambassadeur Arsène Henry, représentant la France au Canada. Le roi et la reine de Siam passèrent en revue la garde d'honneur des Gardes, ainsi que les Dragons de la Princesse Louise. Leurs Majestés partirent ensuite pour Rideau Hall, où ils sont les invités du Gouverneur général.

Le gouvernement canadien a offert des cadeaux aux monarques étrangers. Le roi de Siam a reçu un étui à cigares en or, portant les armes du Canada et la reine une boîte à bijoux en or, aussi ornée de l'écusson canadien et contenant douze améthystes et huit topazes, toutes des pierres précieuses du Canada.

Le premier représentant étranger à arriver fut l'ambassadeur Arsène Henry, représentant la France au Canada. Le roi et la reine de Siam passèrent en revue la garde d'honneur des Gardes, ainsi que les Dragons de la Princesse Louise. Leurs Majestés partirent ensuite pour Rideau Hall, où ils sont les invités du Gouverneur général.

Le gouvernement canadien a offert des cadeaux aux monarques étrangers. Le roi de Siam a reçu un étui à cigares en or, portant les armes du Canada et la reine une boîte à bijoux en or, aussi ornée de l'écusson canadien et contenant douze améthystes et huit topazes, toutes des pierres précieuses du Canada.

Le premier représentant étranger à arriver fut l'ambassadeur Arsène Henry, représentant la France au Canada. Le roi et la reine de Siam passèrent en revue la garde d'honneur des Gardes, ainsi que les Dragons de la Princesse Louise

Somerville remporte la médaille à Dixie

Le champion de 1929 et 1930 favori pour répéter ses victoires passées après sa tenue d'hier

Il joue le premier tour deux sous la normale puis termine avec une avance de sept sur son plus proche concurrent Jack Nash

La première ronde aujourd'hui

Dixie, Qué., 10. — C. Ross "Sandy" Somerville, champion de golf amateur du Canada, a fait aujourd'hui un large pas vers la conservation de son titre lorsqu'il a parcouru les courts du club Royal Montréal, accomplissant exploits sur exploits et dépassant son plus proche concurrent par sept coups, pour arriver premier avec un total de 142 pour 36 trous. Il s'est assuré de la médaille de qualification contre un groupe de joueurs venus de tous les points du Canada et du continent.

Les deux rondes éliminatoires de qualification ont eu pour effet de diminuer le nombre des concurrents pour le championnat du Canada de 122 à 32. Ils commenceront demain le tournoi proprement dit.

Le titulaire actuel, vainqueur de la ronde de qualification, a montré qu'il était capable de défendre sa couronne avec succès et que si on veut l'enlever il faut mettre en oeuvre de meilleurs jeu encore que celui qu'on a vu aujourd'hui.

La victoire de Somerville n'est pas seulement un triomphe international mais aussi un honneur pour le golf canadien; sur 28 aspirants étrangers en effet six seulement se sont qualifiés pour la première ronde de championnat, tandis que vingt-cinq canadiens de toutes les parties du pays ont prouvé leur habileté à concourir.

Les scores d'aujourd'hui ont été de beaucoup les meilleurs de ceux de tous les concurrents. Il a parcouru la première ronde en 70 et la seconde en 71; le total ainsi obtenu a surpassé de sept celui du deuxième, John B. Nash, de London, champion amateur d'Ontario en 1929.

Un point derrière le deuxième sont arrivés les deux vétérans internationaux, Fred G. Hoblitzel de Lambton, Ontario, et Jesse Guilford, de Boston, ancien champion amateur des Etats-Unis. Carson MacWilliams de Winnipeg et Edwin A. Innes de Montréal sont tous deux arrivés ex aequo avec un score de 181 en compagnie de Gordon Taylor jr, de Toronto.

CARTES DES MENEURS

Normale du parcours: Aller... 543 444 435-36 Retour... 443 434 455-36-72 C. R. Somerville: Aller... 443 445 344-35 Retour... 443 434 455-36-72 Score de l'après-midi: Aller... 443 434 535-35 Retour... 443 434 465-37-72 70-142 Guilford: Aller... 534 444 445-37 Retour... 343 434 365-35-72 Score de l'après-midi: Aller... 554 446 555-43 Retour... 433 434 455-35-78 72-150 J. B. Nash: Aller... 543 445 455-39 Retour... 444 424 445-35-74 Score de l'après-midi: Aller... 543 444 654-39 Retour... 444 434 367-75-74 149

Venaient derrière les meneurs à intervalles assez distancés de tels joueurs internationaux que Jim Mountfield, Wm Ryan, Francis Ryan, Jack McCarthy et John Van Northwick.

Le score le plus élevé permis pour se qualifier a été 162, avec lequel R. Costello jr, de Marlborough s'est glissé parmi les trente-deux concurrents heureux.

Pour compter son 142 Somerville a joué le golf le plus égal et le plus régulier qu'on ait vu depuis des lunes sur le parcours historique de Royal Montréal.

Se riant des obstacles qui dressaient des empêches à presque tous les autres Somerville a parcouru vingt-sept trous sous la normale. Son premier tour en 70, deux plus bas que normale, comprenait deux neuf de 35 chacun. Sur son score de l'après-midi paraissent quatre "birdies" obtenus par ses premiers coups puissants et ses approches au velours impeccables.

Entouré d'une masse de spectateurs Somerville s'est montré en grande condition et ce soir il est favori de la plupart des connaisseurs; son score d'aujourd'hui en fait le choix logique pour le titre qu'il remportait en 1929 et qu'il gagnait encore l'an dernier.

Les scores suivants sont pour 36 trous. C. R. Somerville, London, Ont., 142. John B. Nash, London, Ont., 149. Jesse Guilford, Boston, 150. F. G. Hoblitzel, Toronto, 150. Carson MacWilliams, Winnipeg, 151. E. A. Innes, Islesmere, Montréal, 151. F. Taylor jr, Toronto, 151. D. Arnot, Winnipeg, 152. F. Corrigan, Chaudière, Ottawa, 153. Arthur Yates, Rochester, N.Y., 153. Phil Farley, Toronto, 153. J. Van Northwick, Wheaton, Ills., 154. J. Mountfield, Edmonton, 154. Robert Morrison, Vancouver, 154. Ken Black, Vancouver, 154. Jack Cameron, Laval, Montréal, 154. C. M. Stuart, Marlborough, Montréal, 156. Nicol Thompson, Toronto, 156. Jack McCarthy, Boston, 156. H. B. Jacques, Whitlock, Montréal, 157. Bob Reith, Winnipeg, 157. G. B. Taylor, Kanawaki, Montréal, 157. T. G. McAtthey, Kanawaki, Montréal, 157. F. J. Woods, Vancouver, 158. D. Luther, Whitlock, Montréal, 158. H. Brynjolfson, Victoria, 159. F. W. Ryan, Detroit, 159. Williams Ryan, Detroit, 159. G. Fenwick, Summerlee, Montréal, 160. J. W. Yule, Royal Montréal, 160. F. D. Logan, Sennelake, Montréal, 161. R. Costello, jr., Marlborough, Montréal, 162.

Cédule d'aujourd'hui: 12.20—P. Farley vs R. Reith. 12.35—F. McCarthy vs F. G. Hob-

LE BASEBALL

Hier

LIGUE INTERNATIONALE

Montréal à Reading, pluie. Baltimore 7, Buffalo 4. Rochester 11, Jersey City 5. Newark 11, Toronto 4.

LIGUE AMERICAINE

Aucunes parties de cédulées. LIGUE NATIONALE

Pittsburgh 4, Chicago 3. Les autres clubs non cédulés.

Aujourd'hui

Montréal à Reading. Toronto à Newark. Buffalo à Baltimore. Rochester à Jersey City.

Position des clubs

LIGUE INTERNATIONALE

Gagné Perdu Perc.

Baltimore... 71 53 .573

Rochester... 67 51 .568

Newark... 66 53 .555

Montréal... 64 56 .533

Toronto... 62 61 .504

Reading... 56 63 .471

Buffalo... 49 72 .405

Jersey City... 48 74 .392

LIGUE AMERICAINE

Gagné Perdu Perc.

Philadelphie... 77 30 .720

Washington... 66 39 .629

New York... 62 43 .596

Cleveland... 50 56 .472

St. Louis... 45 60 .429

Chicago... 42 64 .396

Boston... 41 65 .387

Detroit... 41 67 .380

LIGUE NATIONALE

Gagné Perdu Perc.

St. Louis... 58 40 .590

New York... 58 46 .558

Chicago... 59 48 .551

Brooklyn... 58 52 .527

Boston... 52 53 .495

Pittsburgh... 51 54 .486

Philadelphie... 43 65 .398

Cincinnati... 39 70 .358

LE BIG SIX

G. Ab. R. H. P. E. Simmons, A's... 108 435 92 166 .382 Ruth, Yankees... 98 366 97 130 .380 Webb, Red Sox... 104 403 72 145 .360 Davis, Phillies... 88 286 21 101 .353 Klein, Phillies... 107 435 95 150 .345 Terry, Giants... 105 422 80 145 .344

COUPS DE CIRCUIT HIER

LIGUE INTERNATIONALE

Burke, Toronto... 1 Cohen, Newark... 1 Pepper, Rochester... 1 Puccinelli, Rochester... 1 Regan, Baltimore... 1 Gill, Baltimore... 1

LIGUES MAJEURES

Bell, Cubs... 1

LES MENEURS

Gehrig, Yankees... 31 Ruth, Yankees... 30 Klein, Phillies... 26 Fox, Athletics... 21 Averill, Indians... 21 Simmons, Athletics... 19

TOTAL PAR LIGUE

Americaine... 413 Nationale... 366

Total... 779

ASSOCIATION AMERICAINE

Minneapolis... 7 13 0 à Toledo... 1 7 1 Batteries: Henry et Griffin; Bachman et Devormer.

Milwaukee... 4 14 0 à Louisville... 2 8 3 Batteries: Stiehl; Nelson et Crough; Weinert, Williams, Marce et Thompson, Shea.

St-Paul à Columbus, parti remise, pluie.

Les gagnants du Peter Dawson couronnés

Les vainqueurs reçoivent leurs prix au théâtre Palace hier soir

Le couronnement du grand succès remporté au cours de la semaine dernière par les frères Bronfman, de la "Distillerie Corporation", a eu lieu hier soir en présence de 3,000 enthousiastes spectateurs au Théâtre Palace alors que les concurrents du fameux marathon Peter Dawson ont reçu leurs récompenses.

Après la démonstration au Palace plusieurs des concurrents, dont Peter Gavuzzi, Frank Hoey, Joe Ray, etc. ont été gracieusement reçus au Lion d'Or par Mme V. Duhamel, la propriétaire.

Suit la liste des vainqueurs et les montants reçus:

Newton-Gavuzzi, \$3,000; \$1,500 chacun.

Fager-Jokela, \$1,500; \$750 chacun.

Ray-McNamara, \$1,500; \$500 chacun.

Hoey-Wantinnen, \$800; \$400 chacun.

DesRoches-Richman, \$700; \$350 chacun.

Richman - Abramovitch, \$600; \$300 chacun.

Granville-Collin, \$500; \$250 chacun; prix spécial pour première équipe d'entrepreneurs: \$500; \$250 chacun.

Bourassa-Gauthier, \$400; \$200 chacun; extra \$300; \$150 chacun pour 2e équipe toute canadienne.

Thorval-Simpson, \$300; \$150 chacun.

Salto-Gardner, \$250; \$125 chacun.

La peur de la faim

San Francisco, 10 (P.A.)—Florine Williams, veuve de l'acteur Sam Williams, ses deux enfants, âgés de 7 ans et Billy, 4 ans, ont été trouvés morts dans leur logis ce matin. Une lettre de Mme Williams indiquant que leur empoisonnement a été volontaire, la famille se trouvant exposée à la misère.

Rochester gagne à Jersey-City, 11-5

Deux circuits par Pepper et Puccinelli contribuent grandement à la victoire des visiteurs

Jersey City, 10. — Les Red Wings de Rochester ont continué aujourd'hui leur marche triomphale, lorsqu'ils ont battu les Skeeters de Jersey City par le score de 11 à 5 pour égaliser les honneurs de la série qui vient de se terminer ici entre eux.

Ray Pepper et Puccinelli ont chacun frappé un circuit pour les vainqueurs.

Rochester conserve ainsi la seconde position.

ROCHESTER

AB. R. H. P. O. A. E.

Holm, 3b... 5 2 2 0 1 0

Toporcer, 2b... 5 3 3 0 1 0

Moore, cf... 5 1 2 0 0 0

Pepper, cf... 4 1 2 3 0 0

Puccinelli, ed... 5 1 2 1 0 0

Sisler, 1b... 5 0 1 9 2 1

Delker, ss... 5 1 1 6 4 0

Jonnard, r... 2 0 1 5 1 0

Bell, 1... 2 0 0 1 0 0

Foreman, l... 1 2 0 0 1 0

Total... 39 11 14 27 16 2

JERSEY CITY

AB. R. H. P. O. A. E.

Shipley, ss... 2 2 1 2 2 0

Jordan, 2b... 3 1 2 2 1 0

Walker, cf... 3 1 2 2 1 0

Layne, cf... 5 1 3 3 1 0

Selkirk, ed... 4 0 0 2 0 0

Glancy, 1b... 5 0 0 4 0 0

Morrow, r... 3 0 2 1 1 0

Reichman, l... 1 0 0 0 0 0

Hinchman, 3b... 2 0 0 1 2 0

Nekola, l... 2 0 1 1 3 0

Hartmann, l... 1 0 0 1 1 0

Kies, r... 2 1 0 1 0 0

Total... 33 5 9 27 14 0

Score par manches:

Rochester... 201 014 030—11

Jersey City... 102 000 020—5

Sommaire — Points sur coups de

Papper 3, Layne, Puccinelli, Walker

3, Sisler, Moore 4, Holm, Toporcer

2, Deux buts, Walker, Holm. Trois

buts, Moore, Toporcer. Coups de cir-

cuit, Puccinelli, Pepper. Sacrifices,

Layne 2, Hinchman, Jonnard. Buts

voies, Toporcer, Delker, Moore. Laï-

sés sur les buts, Rochester, Jersey

City 13. Double jeu, Toporcer à

Delker à Sisler; Foreman à Jonnard

à Sisler. Buts sur balles de Bell 4,

Nekola 2, Foreman 5, Hartmann 1.

Retirés au bâton par Bell 2, par

Nekola 1, par Foreman 2, par Pe-

kins 1. Coups sûrs sur balles de Bell

4 en 3-1-3 manches; Nekola 5 en

5-2-3 manches; Nekola 9 en 5-1-3

manches; Hartman 5 en 2-2-3 man-

ches; Perkins 0 en 1 manche. Lan-

ceur gagnant, Foreman. Lanceur

perdant, Nekola. Arbitres, Stewart

et McCormick. Temps 2 h. 20.

Les Ours triomphent à Newark 11 à 4

Ils battent les Maple Leafs de Toronto — Cohen et Burke frappent pour le circuit

Newark, 10. — Les Ours de Newark ont assailli les lanceurs des Maple Leafs aujourd'hui, et ils les ont attrapés seize fois pour compter 11 points pendant que les visiteurs n'en prenaient que quatre.

Don Brennan, le lanceur local, a accordé neuf coups sûrs et donné sept

buts sur balles, mais il a été inébran-

lable dans les impasses, après que

Burke eut frappé son circuit dans la

première et fait compter trois points.

Andy Cohen a lui aussi mis un au-

tre circuit à son crédit, pendant que

Boone et Barrett étaient les gros ca-

ns avec un total de sept coups sûrs.

NEWARK

AB. R. H. P. O. A. E.

Zitzmann, c.e... 5 1 1 4 0 0

Cohen, 2b... 5 2 2 3 4 0

Boone, c.d... 5 2 4 0 1 0

Renss, r... 3 2 1 5 0 0

Barrett, 3b... 4 0 3 0 2 0

Thomas, s.s... 5 0 0 4 3 2

Jordan, 1b... 5 1 3 7 0 0

West, c.g... 4 1 0 2 0 0

Brennan, l... 4 2 2 0 0 0

Total... 40 11 26 27 10 2

TORONTO

AB. R. H. P. O. A. E.

Davis, 1b... 4 0 1 4 0 0

Morehart, 1b... 1 0 0 2 0 0

Rabbitt, c.e... 3 1 1 4 0 0

Shiver, c.g... 4 1 1 3 0 1

Strong, c.d... 5 1 1 1 0 1

Burke, 2b... 4 1 3 3 1 0

Brower, s.s... 4 0 0 3 5 0

Richardson, 3b... 5 0 1 1 3 1

Stack, l... 4 0 0 3 0 0

Barnes, l... 2 0 1 0 0 0

Mills, l... 0 0 0 0 0 0

Smith, l... 0 0 0 0 0 0

Butzberger, l... 1 0 1 0 0 0

Total... 37 4 10 24 9 3

Score par manches:

Toronto... 301 000 000—4 10 3

Newark... 100 500 411—11 16 2

Sommaire — Points sur coups de

Burke 4, Barrett 3, Brennan, Boone,

Zitzmann, Cohen 3; deux buts, Bar-

rett, Jordan, Shiver; coups de circuit,

Burke, Cohen; Buts voles, Rabbitt; sa-

cifices, Barrett; laïssés sur les buts,

Newark 9, Toronto 13; buts sur balles

de Mills 1, Smith 1, Butzberger 1 en 1-1-

3; retirés au bâton par Smith 1, Bren-

nan 1, Butzberger; mauvais lanceurs,

Barnes; lanceur perdant, Barnes. Ar-

STASIAK PREND 2 CHUTES SUR SIMON

Simon voit ses amitiés déçues par Stasiak

Le Polonais prend deux chutes bien qu'il doive en concéder une au Français

Les combats sont rudes

Si les protégés de Louis Létourneau de Lucien Riopel continuent à mettre autant d'ardeur à se faire la guerre qu'ils en ont montré hier soir il ne sera pas long avant que la commission athlétique ajoute des gants de cuir à leur tenue de combat.

Quatre rencontres hier soir ont vu des boxeurs et des amateurs se battre mutuellement les épaules au cou en recourant le moins possible aux prises qu'offrent aussi bien la tête que le genre gréco-romain.

La rencontre principale, qui avait été une des plus grosses foules de la soirée, mettait aux prises Stasiak, le lion polonais, et Raoul Simon, Français qui demandait à rencontrer Stasiak depuis longtemps.

Simon a été satisfait mais à rendre n'a pas tourné à son avantage. Stasiak, plus un avantage, a pris de la tête, plus un avantage, a pris de la tête, plus un avantage, a pris de la tête.

Après s'être malmenés mutuellement pendant les premières minutes, les deux combattants ont décidé de revenir à leurs armes et c'est Simon qui s'est mis à l'offensive. Le coup d'arrêt lui servit de mode d'attaque pendant plusieurs minutes.

Simon pris par surprise

Il semblait avoir les choses bien en main; Stasiak était plus lent à se relever à chaque chute lorsque soudain, venant de l'arrière, comme son adversaire allait se jeter sur lui pour le terrasser, Stasiak écrasait le Français sous lui et prenait la première chute en 12 m. 40 s.

Après le repos Simon revenait plus épuisé et jurait bien qu'on ne l'y reprendrait plus. Se servant d'une prise de tête pour mettre sa victime à l'arrêt, il ne prenait que six minutes pour coller le Polonais au matelas; le deuxième coup de béliard sous lequel Stasiak s'était réfugié.

La troisième chute fut virtuellement la répétition de la première et encore une fois Stasiak se relevait plus vite qu'un coup d'arpin pour rendre Simon par surprise et le coller définitivement.

Le vainqueur pesait 240 livres tandis que son adversaire en pesait 230.

Strack défait Spellman

Charles Strack et John Spellman avaient sans doute livré un combat de lutte s'il n'avait pas été tellement précoce que les deux combattants, se mordant les lèvres charnues, se donner du poing sur la figure, en un mot se livrer à toutes les marques d'hostilité que se voient les lutteurs en rupture de combat.

En plus de donner libre cours à tout ce qui est possible dans l'arène les deux combattants, son tour, sont allés chercher refuge au dehors des câbles. Strack est allé y ramasser son adversaire une fois et par un coup d'arpin a prestement ramené à ses devoirs.

Strack luttant sans souliers a dû subir plusieurs attaques de Spellman sur sesorteils mais chaque fois qu'il a fait un faux pas, Spellman a fait un combat intéressant durant quelques minutes sans que l'un ou l'autre des deux combattants tombe.

Judson et le comte Zaryoff ont fait un combat intéressant durant quelques minutes sans que l'un ou l'autre des deux combattants tombe.

Judson semblait plus lent hier qu'à ses apparitions précédentes et Zaryoff en a profité pour lui donner la première chute.

Après avoir subi les coups de Zaryoff, Judson a fait un combat intéressant durant quelques minutes sans que l'un ou l'autre des deux combattants tombe.

Après avoir subi les coups de Zaryoff, Judson a fait un combat intéressant durant quelques minutes sans que l'un ou l'autre des deux combattants tombe.

Après avoir subi les coups de Zaryoff, Judson a fait un combat intéressant durant quelques minutes sans que l'un ou l'autre des deux combattants tombe.

Après avoir subi les coups de Zaryoff, Judson a fait un combat intéressant durant quelques minutes sans que l'un ou l'autre des deux combattants tombe.

Après avoir subi les coups de Zaryoff, Judson a fait un combat intéressant durant quelques minutes sans que l'un ou l'autre des deux combattants tombe.

Après avoir subi les coups de Zaryoff, Judson a fait un combat intéressant durant quelques minutes sans que l'un ou l'autre des deux combattants tombe.

Après avoir subi les coups de Zaryoff, Judson a fait un combat intéressant durant quelques minutes sans que l'un ou l'autre des deux combattants tombe.

Après avoir subi les coups de Zaryoff, Judson a fait un combat intéressant durant quelques minutes sans que l'un ou l'autre des deux combattants tombe.

Après avoir subi les coups de Zaryoff, Judson a fait un combat intéressant durant quelques minutes sans que l'un ou l'autre des deux combattants tombe.

Après avoir subi les coups de Zaryoff, Judson a fait un combat intéressant durant quelques minutes sans que l'un ou l'autre des deux combattants tombe.

LES COURSES

Résultats d'hier

A Fort Erie

Première course, 6 furlongs. — 1er Federal Reserve, Madaly, 13.50, 5.10, 5.40; 2e Mac Maxim, 11.2, Paradise, 3.75, 3.15; 3e My Inver, 10.0, Canfield, 7.50. Temps 1.18. Ont aussi couru: Noon, Lead Gold, Nas Brooks, Patrick Callahan, High Sonata, Altheib, Florence Dean.

Deuxième course, 5 1/2 furlongs. — 1er Wise Seller, 11.5, A. Fisher, 5.25, 5.50, 2e 5.50, 3e 5.50, 4e 5.50, 5e 5.50, 6e 5.50, 7e 5.50, 8e 5.50, 9e 5.50, 10e 5.50, 11e 5.50, 12e 5.50, 13e 5.50, 14e 5.50, 15e 5.50, 16e 5.50, 17e 5.50, 18e 5.50, 19e 5.50, 20e 5.50, 21e 5.50, 22e 5.50, 23e 5.50, 24e 5.50, 25e 5.50, 26e 5.50, 27e 5.50, 28e 5.50, 29e 5.50, 30e 5.50, 31e 5.50, 32e 5.50, 33e 5.50, 34e 5.50, 35e 5.50, 36e 5.50, 37e 5.50, 38e 5.50, 39e 5.50, 40e 5.50, 41e 5.50, 42e 5.50, 43e 5.50, 44e 5.50, 45e 5.50, 46e 5.50, 47e 5.50, 48e 5.50, 49e 5.50, 50e 5.50, 51e 5.50, 52e 5.50, 53e 5.50, 54e 5.50, 55e 5.50, 56e 5.50, 57e 5.50, 58e 5.50, 59e 5.50, 60e 5.50, 61e 5.50, 62e 5.50, 63e 5.50, 64e 5.50, 65e 5.50, 66e 5.50, 67e 5.50, 68e 5.50, 69e 5.50, 70e 5.50, 71e 5.50, 72e 5.50, 73e 5.50, 74e 5.50, 75e 5.50, 76e 5.50, 77e 5.50, 78e 5.50, 79e 5.50, 80e 5.50, 81e 5.50, 82e 5.50, 83e 5.50, 84e 5.50, 85e 5.50, 86e 5.50, 87e 5.50, 88e 5.50, 89e 5.50, 90e 5.50, 91e 5.50, 92e 5.50, 93e 5.50, 94e 5.50, 95e 5.50, 96e 5.50, 97e 5.50, 98e 5.50, 99e 5.50, 100e 5.50, 101e 5.50, 102e 5.50, 103e 5.50, 104e 5.50, 105e 5.50, 106e 5.50, 107e 5.50, 108e 5.50, 109e 5.50, 110e 5.50, 111e 5.50, 112e 5.50, 113e 5.50, 114e 5.50, 115e 5.50, 116e 5.50, 117e 5.50, 118e 5.50, 119e 5.50, 120e 5.50, 121e 5.50, 122e 5.50, 123e 5.50, 124e 5.50, 125e 5.50, 126e 5.50, 127e 5.50, 128e 5.50, 129e 5.50, 130e 5.50, 131e 5.50, 132e 5.50, 133e 5.50, 134e 5.50, 135e 5.50, 136e 5.50, 137e 5.50, 138e 5.50, 139e 5.50, 140e 5.50, 141e 5.50, 142e 5.50, 143e 5.50, 144e 5.50, 145e 5.50, 146e 5.50, 147e 5.50, 148e 5.50, 149e 5.50, 150e 5.50, 151e 5.50, 152e 5.50, 153e 5.50, 154e 5.50, 155e 5.50, 156e 5.50, 157e 5.50, 158e 5.50, 159e 5.50, 160e 5.50, 161e 5.50, 162e 5.50, 163e 5.50, 164e 5.50, 165e 5.50, 166e 5.50, 167e 5.50, 168e 5.50, 169e 5.50, 170e 5.50, 171e 5.50, 172e 5.50, 173e 5.50, 174e 5.50, 175e 5.50, 176e 5.50, 177e 5.50, 178e 5.50, 179e 5.50, 180e 5.50, 181e 5.50, 182e 5.50, 183e 5.50, 184e 5.50, 185e 5.50, 186e 5.50, 187e 5.50, 188e 5.50, 189e 5.50, 190e 5.50, 191e 5.50, 192e 5.50, 193e 5.50, 194e 5.50, 195e 5.50, 196e 5.50, 197e 5.50, 198e 5.50, 199e 5.50, 200e 5.50, 201e 5.50, 202e 5.50, 203e 5.50, 204e 5.50, 205e 5.50, 206e 5.50, 207e 5.50, 208e 5.50, 209e 5.50, 210e 5.50, 211e 5.50, 212e 5.50, 213e 5.50, 214e 5.50, 215e 5.50, 216e 5.50, 217e 5.50, 218e 5.50, 219e 5.50, 220e 5.50, 221e 5.50, 222e 5.50, 223e 5.50, 224e 5.50, 225e 5.50, 226e 5.50, 227e 5.50, 228e 5.50, 229e 5.50, 230e 5.50, 231e 5.50, 232e 5.50, 233e 5.50, 234e 5.50, 235e 5.50, 236e 5.50, 237e 5.50, 238e 5.50, 239e 5.50, 240e 5.50, 241e 5.50, 242e 5.50, 243e 5.50, 244e 5.50, 245e 5.50, 246e 5.50, 247e 5.50, 248e 5.50, 249e 5.50, 250e 5.50, 251e 5.50, 252e 5.50, 253e 5.50, 254e 5.50, 255e 5.50, 256e 5.50, 257e 5.50, 258e 5.50, 259e 5.50, 260e 5.50, 261e 5.50, 262e 5.50, 263e 5.50, 264e 5.50, 265e 5.50, 266e 5.50, 267e 5.50, 268e 5.50, 269e 5.50, 270e 5.50, 271e 5.50, 272e 5.50, 273e 5.50, 274e 5.50, 275e 5.50, 276e 5.50, 277e 5.50, 278e 5.50, 279e 5.50, 280e 5.50, 281e 5.50, 282e 5.50, 283e 5.50, 284e 5.50, 285e 5.50, 286e 5.50, 287e 5.50, 288e 5.50, 289e 5.50, 290e 5.50, 291e 5.50, 292e 5.50, 293e 5.50, 294e 5.50, 295e 5.50, 296e 5.50, 297e 5.50, 298e 5.50, 299e 5.50, 300e 5.50, 301e 5.50, 302e 5.50, 303e 5.50, 304e 5.50, 305e 5.50, 306e 5.50, 307e 5.50, 308e 5.50, 309e 5.50, 310e 5.50, 311e 5.50, 312e 5.50, 313e 5.50, 314e 5.50, 315e 5.50, 316e 5.50, 317e 5.50, 318e 5.50, 319e 5.50, 320e 5.50, 321e 5.50, 322e 5.50, 323e 5.50, 324e 5.50, 325e 5.50, 326e 5.50, 327e 5.50, 328e 5.50, 329e 5.50, 330e 5.50, 331e 5.50, 332e 5.50, 333e 5.50, 334e 5.50, 335e 5.50, 336e 5.50, 337e 5.50, 338e 5.50, 339e 5.50, 340e 5.50, 341e 5.50, 342e 5.50, 343e 5.50, 344e 5.50, 345e 5.50, 346e 5.50, 347e 5.50, 348e 5.50, 349e 5.50, 350e 5.50, 351e 5.50, 352e 5.50, 353e 5.50, 354e 5.50, 355e 5.50, 356e 5.50, 357e 5.50, 358e 5.50, 359e 5.50, 360e 5.50, 361e 5.50, 362e 5.50, 363e 5.50, 364e 5.50, 365e 5.50, 366e 5.50, 367e 5.50, 368e 5.50, 369e 5.50, 370e 5.50, 371e 5.50, 372e 5.50, 373e 5.50, 374e 5.50, 375e 5.50, 376e 5.50, 377e 5.50, 378e 5.50, 379e 5.50, 380e 5.50, 381e 5.50, 382e 5.50, 383e 5.50, 384e 5.50, 385e 5.50, 386e 5.50, 387e 5.50, 388e 5.50, 389e 5.50, 390e 5.50, 391e 5.50, 392e 5.50, 393e 5.50, 394e 5.50, 395e 5.50, 396e 5.50, 397e 5.50, 398e 5.50, 399e 5.50, 400e 5.50, 401e 5.50, 402e 5.50, 403e 5.50, 404e 5.50, 405e 5.50, 406e 5.50, 407e 5.50, 408e 5.50, 409e 5.50, 410e 5.50, 411e 5.50, 412e 5.50, 413e 5.50, 414e 5.50, 415e 5.50, 416e 5.50, 417e 5.50, 418e 5.50, 419e 5.50, 420e 5.50, 421e 5.50, 422e 5.50, 423e 5.50, 424e 5.50, 425e 5.50, 426e 5.50, 427e 5.50, 428e 5.50, 429e 5.50, 430e 5.50, 431e 5.50, 432e 5.50, 433e 5.50, 434e 5.50, 435e 5.50, 436e 5.50, 437e 5.50, 438e 5.50, 439e 5.50, 440e 5.50, 441e 5.50, 442e 5.50, 443e 5.50, 444e 5.50, 445e 5.50, 446e 5.50, 447e 5.50, 448e 5.50, 449e 5.50, 450e 5.50, 451e 5.50, 452e 5.50, 453e 5.50, 454e 5.50, 455e 5.50, 456e 5.50, 457e 5.50, 458e 5.50, 459e 5.50, 460e 5.50, 461e 5.50, 462e 5.50, 463e 5.50, 464e 5.50, 465e 5.50, 466e 5.50, 467e 5.50, 468e 5.50, 469e 5.50, 470e 5.50, 471e 5.50, 472e 5.50, 473e 5.50, 474e 5.50, 475e 5.50, 476e 5.50, 477e 5.50, 478e 5.50, 479e 5.50, 480e 5.50, 481e 5.50, 482e 5.50, 483e 5.50, 484e 5.50, 485e 5.50, 486e 5.50, 487e 5.50, 488e 5.50, 489e 5.50, 490e 5.50, 491e 5.50, 492e 5.50, 493e 5.50, 494e 5.50, 495e 5.50, 496e 5.50, 497e 5.50, 498e 5.50, 499e 5.50, 500e 5.50, 501e 5.50, 502e 5.50, 503e 5.50, 504e 5.50, 505e 5.50, 506e 5.50, 507e 5.50, 508e 5.50, 509e 5.50, 510e 5.50, 511e 5.50, 512e 5.50, 513e 5.50, 514e 5.50, 515e 5.50, 516e 5.50, 517e 5.50, 518e 5.50, 519e 5.50, 520e 5.50, 521e 5.50, 522e 5.50, 523e 5.50, 524e 5.50, 525e 5.50, 526e 5.50, 527e 5.50, 528e 5.50, 529e 5.50, 530e 5.50, 531e 5.50, 532e 5.50, 533e 5.50, 534e 5.50, 535e 5.50, 536e 5.50, 537e 5.50, 538e 5.50, 539e 5.50, 540e 5.50, 541e 5.50, 542e 5.50, 543e 5.50, 544e 5.50, 545e 5.50, 546e 5.50, 547e 5.50, 548e 5.50, 549e 5.50, 550e 5.50, 551e 5.50, 552e 5.50, 553e 5.50, 554e 5.50, 555e 5.50, 556e 5.50, 557e 5.50, 558e 5.50, 559e 5.50, 560e 5.50, 561e 5.50, 562e 5.50, 563e 5.50, 564e 5.50, 565e 5.50, 566e 5.50, 567e 5.50, 568e 5.50, 569e 5.50, 570e 5.50, 571e 5.50, 572e 5.50, 573e 5.50, 574e 5.50, 575e 5.50, 576e 5.50, 577e 5.50, 578e 5.50, 579e 5.50, 580e 5.50, 581e 5.50, 582e 5.50, 583e 5.50, 584e 5.50, 585e 5.50, 586e 5.50, 587e 5.50, 588e 5.50, 589e 5.50, 590e 5.50, 591e 5.50, 592e 5.50, 593e 5.50, 594e 5.50, 595e 5.50, 596e 5.50, 597e 5.50, 598e 5.50, 599e 5.50, 600e 5.50, 601e 5.50, 602e 5.50, 603e 5.50, 604e 5.50, 605e 5.50, 606e 5.50, 607e 5.50, 608e 5.50, 609e 5.50, 610e 5.50, 611e 5.50, 612e 5.50, 613e 5.50, 614e 5.50, 615e 5.50, 616e 5.50, 617e 5.50, 618e 5.50, 619e 5.50, 620e 5.50, 621e 5.50, 622e 5.50, 623e 5.50, 624e 5.50, 625e 5.50, 626e 5.50, 627e 5.50, 628e 5.50, 629e 5.50, 630e 5.50, 631e 5.50, 632e 5.50, 633e 5.50, 634e 5.50, 635e 5.50, 636e 5.50, 637e 5.50, 638e 5.50, 639e 5.50, 640e 5.50, 641e 5.50, 642e 5.50, 643e 5.50, 644e 5.50, 645e 5.50, 646e 5.50, 647e 5.50, 648e 5.50, 649e 5.50, 650e 5.50, 651e 5.50, 652e 5.50, 653e 5.50, 654e 5.50, 655e 5.50, 656e 5.50, 657e 5.50, 658e 5.50, 659e 5.50, 660e 5.50, 661e 5.50, 662e 5.50, 663e 5.50, 664e 5.50, 665e 5.50, 666e 5.50, 667e 5.50, 668e 5.50, 669e 5.50, 670e 5.50, 671e 5.50, 672e 5.50, 673e 5.50, 674e 5.50, 675e 5.50, 676e 5.50, 677e 5.50, 678e 5.50, 679e 5.50, 680e 5.50, 681e 5.50, 682e 5.50, 683e 5.50, 684e 5.50, 685e 5.50, 686e 5.50, 687e 5.50, 688e 5.50, 689e 5.50, 690e 5.50, 691e 5.50, 692e 5.50, 693e 5.50, 694e 5.50, 695e 5.50, 696e 5.50, 697e 5.50, 698e 5.50, 699e 5.50, 700e 5.50, 701e 5.50, 702e 5.50, 703e 5.50, 704e 5.50, 705e 5.50, 706e 5.50, 707e 5.50, 708e 5.50, 709e 5.50, 710e 5.50, 711e 5.50, 712e 5.50, 713e 5.50, 714e 5.50, 715e 5.50, 716e 5.50, 717e 5.50, 718e 5.50, 719e 5.50, 720e 5.50, 721e 5.50, 722e 5.50, 723e 5.50, 724e 5.50, 725e 5.50, 726e 5.50, 727e 5.50, 728e 5.50, 729e 5.50, 730e 5.50, 731e 5.50, 732e 5.50, 733e 5.50, 734e 5.50, 735e 5.50, 736e 5.50, 737e 5.50, 738e 5.50, 739e 5.50, 740e 5.50, 741e 5.50, 742e 5.50, 743e 5.50, 744e 5.50, 745e 5.50, 746e 5.50, 747e 5.50, 748e 5.50, 749e 5.50, 750e 5.50, 751e 5.50, 752e 5.50, 753e 5.50, 754e 5.50, 755e 5.50, 756e 5.50, 757e 5.50, 758e 5.50, 759e 5.50, 760e 5.50, 761e 5.50, 762e 5.50, 763e 5.50, 764e 5.50, 765e 5.50, 766e 5.50, 767e 5.50, 768e 5.50, 769e 5.50, 770e 5.50, 771e 5.50, 772e 5.50, 773e 5.50, 774e 5.50, 775e 5.50, 776e 5.50, 777e 5.50, 778e 5.50, 779e 5.50, 780e 5.50, 781e 5.50, 782e 5.50, 783e 5.50, 784e 5.50, 785e 5.50, 786e 5.50, 787e 5.50, 788e 5.50, 789e 5.50, 790e 5.50, 791e 5.50, 792e 5.50, 793e 5.50, 794e 5.50, 795e 5.50, 796e 5.50, 797e 5.50, 798e 5.50, 799e 5.50, 800e 5.50, 801e 5.50, 802e 5.50, 803e 5.50, 804e 5.50, 805e 5.50, 806e 5.50, 807e 5.50, 808e 5.50, 809e 5.50, 810e 5.50, 811e 5.50, 812e 5.50, 813e 5.50, 814e 5.50, 815e 5.50, 816e 5.50, 817e 5.50, 818e 5.50, 819e 5.50, 820e 5.50, 821e 5.50, 822e 5.50, 823e 5.50, 824e 5.50, 825e 5.50, 826e 5.50, 827e 5.50, 828e 5.50, 829e 5.50, 830e 5.50, 831e 5.50, 832e 5.50, 833e 5.50, 834e 5.50, 835e 5.50, 836e 5.50, 837e 5.50, 838e 5.50, 839e 5.50, 840e 5.50, 841e 5.50, 842e 5.50, 843e 5.50, 844e 5.50, 845e 5.50, 846e 5.50, 847e 5.50, 848e 5.50, 849e 5.50, 850e 5.50, 851e 5.50, 852e 5.50, 853e 5.50, 854e 5.50, 855e 5.50, 856e 5.50, 857e 5.50, 858e 5.50, 859e 5.50, 860e 5.50, 861e 5.50, 862e 5.50, 863e 5.50, 864e 5.50, 865e 5.50, 866e 5.50, 867e 5.50, 868e 5.50, 869e 5.50, 870e 5.50, 871e 5.50, 872e 5.50, 873e 5.50, 874e 5.50, 875e 5.50, 876e 5.50, 877e 5.50, 878e 5.50, 879e 5.50, 880e 5.50, 881e 5.50, 882e 5.50, 883e 5.50, 884e 5.50, 885e 5.50, 886e 5.50, 887e 5.50, 888e 5.50, 889e 5.50, 890e 5.50, 891e 5.50, 892e 5.50, 893e 5.50, 894e 5.50, 895e 5.50, 896e 5.50, 897e 5.50, 898e 5.50, 899e 5.50, 900e 5.50, 901e 5.50, 902e 5.50, 903e 5.50, 904e 5.50, 905e 5.

Une opinion autorisée au sujet des Soviets

M. Theunis, ancien premier ministre de Belgique et président sortant de la Chambre de Commerce Internationale, a donné une importante entrevue au "New-York Times" et nous en reproduisons des passages intéressants

New-York, N.-Y., 29 — L'ancien premier ministre de la Belgique, et le dernier président de la Chambre de Commerce Internationale, étant parfaitement au courant des questions économiques de l'Europe, est mieux placé que quiconque pour apprécier le fameux plan quinquennal de la Russie soviétique. Au cours d'une entrevue accordée à l'un des plus grands journaux de l'Amérique du Nord, il a donné son opinion que nous résumons: "Du point de vue économique, il est incontestable que la Russie, durant la période caractérisée par le Plan quinquennal, a forcé les étapes normales en vue de se rendre indépendante des nations Occidentales. Pour parvenir à ce résultat, elle a réduit les habitants de son territoire à un régime d'esclavage et de famine. Le prix réel de la production importée par ses chefs. La seule chose qu'ils voient dans les marchandises qu'ils produisent est un moyen d'obtenir à tout prix les fonds dont ils ont besoin. Il leur est complètement indifférent d'appauvrir leur pays jusqu'à le plonger dans la plus affreuse misère en jetant sur les marchés les produits de leur industrie à des prix très inférieurs à leur valeur réelle. Ces offres sont faites actuellement sur des marchés déjà déprimés. Ils accentuent cette dépression et créent ainsi une déplorable atmosphère de découragement.

Il faut, à mon avis, regretter très vivement que les représentants de la civilisation occidentale — de notre civilisation — se montrent prêts à vendre à l'URSS, à des conditions (de prix et de paiements) bien plus avantageuses que celles qu'ils feraient à leurs anciens et fidèles clients. En agissant ainsi, ils contribuent à fortifier la position d'un gouvernement qui ne prend même pas la peine de dissimuler sa volonté de destruction. Peut-être les Etats-Unis ne réalisent-ils pas aussi bien que l'Europe les effets fustes de l'action du bolchévisme. En Europe, il a été possible d'observer systématiquement, que les émissaires et les subides du gouvernement de Moscou ont été à la base de tous les troubles sociaux graves que nous avons eus.

Ces interventions dans les pays étrangers d'un gouvernement, dont un des premiers buts est la destruction complète de l'ordre social pour qui tant d'hommes — parmi les meilleurs que nous honorons et respectons — ont lutté, souffert et donné leur vie, sont particulièrement fâcheuses et dangereuses dans les circonstances actuelles.

Mais il y a un autre aspect de la question russe qui est infiniment plus grave. Le problème n'est pas seulement économique; il y a quelque chose de plus qu'une question matérielle, une question de marchés. C'est avant tout une question, morale, une question de civilisation.

En vérité, deux systèmes économiques sont en lutte. D'un côté, il y a le système occidental actuel qui, grâce au long et patient travail accompli au cours des siècles, a créé une prospérité et un bien-être jusqu'alors inconnus.

Ce système économique est basé sur l'initiative privée, sur le développement de l'individu et sur le maintien de la liberté individuelle dans la plus grande mesure possible. Il repose en réalité sur les fondements mêmes de la nature humaine et tend par conséquent à permettre la réalisation des aspirations les plus hautes du cœur humain.

De l'autre côté, le système proposé par les Soviets comme le système idéal réduit l'individu au rôle d'un organe inerte, d'une partie d'une vaste machine, qui l'écrase de sa formidable puissance. La suppression totale de la liberté individuelle, la soumission absolue à des ordres anonymes, telles sont les caractéristiques de ce régime. Toutes les classes, du paysan à l'ouvrier, sont réduites à un état de complet esclavage sous l'absolutisme d'une bureaucratie toute puissante, insensible et impitoyable. L'idée de la famille, de l'affection humaine, tout ce qu'il y a de plus sacré dans le cœur des hommes, même l'amour des parents pour leurs enfants, est brutalement détruit, comme inutile au développement économique du pays. Il semblerait que les seules considérations qu'il soit permis d'avoir, soient d'ordre purement matériel et que, par un abominable renversement de l'ordre naturel des choses, les questions d'argent soient le principe directeur suprême de l'Etat. A ce concept inhumain tout, absolument tout, est sacrifié, même la religion, cette magnifique espérance en une justice suprême qui, à travers les siècles, a permis à l'homme de s'élever au-dessus de lui-même et de trouver à travers son existence des consolations et des joies d'une beauté étonnante.

Les récoltes en baisse en Roumanie

Bucarest, Roumanie, 10 — P.A. — Le ministère de l'Agriculture prévoit, pour 1937, une baisse de 14 pour cent dans la récolte de blé, de 17 pour cent dans la récolte de seigle, une de 23 pour cent dans la récolte d'orge et une de 17 pour cent dans la récolte d'avoine.

Chute de quatre étages

M. Arthur Lachance, 39 ans, d'Israël, Québec, en promenade ici, chez M. J. Demers, 8 rue Saint-Jacques, se trouvait assis hier après-midi, sur une bordure de fenêtre en quatrième étage, lorsqu'il perdit soudain l'équilibre et tomba sur le trottoir. On s'empressa de lui porter secours et on le fit transporter à l'hôpital Général. Après examen, le Dr Henry a déclaré que le patient souffrait de contusions au corps et à la jambe gauche. Le capitaine Julien a fait enquête.

Le DO-X est encore stationnaire

Para (Brésil) 10 — P.A. — L'aviation allemande DO-X demeurera ici jusqu'à mercredi, au moins. L'ingénieur en chef a annoncé aujourd'hui que le départ était retardé parce qu'on attendait l'arrivée d'un moteur de fortune qui doit venir de Natal. Les radiateurs et le moteur ont été gravement endommagés et doivent être remplacés.

On croit que Cramer est perdu en mer

Les aviateurs danois qui sont allés à sa recherche croient que son avion ne pouvait endurer la mer démontée et la tempête

Copenhague (Danemark) 10 — P.A. — Le sort de Parker Cramer et d'Olivier Paquette cause ici les plus graves inquiétudes. On croit que la tempête les a dirigés vers la pleine mer et qu'ils n'ont pas assez d'essence pour revenir. Au cours de la journée, une escadrille d'avions danois a parcouru la mer du sud de la Norvège à Copenhague, mais sans trouver aucun trace de l'avion perdu. Ils sont revenus en disant que le vent est violent et la mer démontée. Si l'avion de Cramer a été poussé dans cette zone il a eu bien peu de chance de surnager.

Le chargé d'affaires américain, North Winship, a été voir le ministre de la marine, aujourd'hui et l'a remercié pour les efforts qui ont été faits dans le but de retrouver les deux aviateurs.

North Bay (Ontario) 10 — P.C. — Mme Paquette, femme du compagnon perdu dans l'Atlantique, a reçu une dépêche de son mari, hier soir. La dépêche avait été recueillie par le poste de radio de Louisbourg et se lisait comme suit: "Arrivé aujourd'hui. Bon voyage. Tout va bien. Baisers — Lew". Cette dépêche a été envoyée évidemment avant le départ de l'avion des Shetland pour Copenhague. Depuis on n'a pas eu de nouvelles des deux aviateurs.

Faits Divers

Accident de la rue

rue Dorchester, en face de l'hôtel Ford, Dave Braveman, 18 ans, 3468 rue Saint-Dominique, a été frappé par un auto conduit par M. Donald Weir, 71 ave Waverly, Pointe-Claire. Braveman a été transporté à l'hôpital Western, souffrant d'une fracture du crâne. Son état est grave.

Vol de coutellerie

En son absence, des cambrioleurs sont entrés dans la demeure de M. Georges Prieur, 2548 boulevard P.I.X. et ont volé des articles de coutellerie pour une somme de \$50.

Ils ont comparu

Les trois supposés pickpockets arrêtés samedi midi par les détectives Nassa et Labella, ont comparu hier devant le recorder Semple, et ont été condamnés à \$50 d'amende l'un à un mois de prison.

Mordu par un chien

Un jeune garçon de 14 ans, Robert Galichamp, 5781 avenue du Parc, jouait hier, dans la cour à l'arrière de la demeure de ses parents lorsqu'un chien entra soudain et le mordit à la jambe droite. Le Dr Ménard lui a donné les premiers soins. On ne peut pas encore se prononcer sur son cas.

M. J.-E. Phaneuf sera candidat dans Bagot

St-Liboire, 10, (Spécial au "Canada") La convention libérale du comté de Bagot a eu lieu ici cet après-midi sous la présidence de l'hon. Hector Laferté, ministre de la Colonisation. M. Cyrille Dumaine, député de Bagot aux Communes, agissait comme secrétaire. Un seul nom a été soumis à la convention, celui de M. J.-E. Phaneuf, député sortant, qui représente le comté depuis 1912.

M. Phaneuf n'assistait pas à la convention étant en convalescence chez lui. Son fils, M. J.-Emery Phaneuf, avocat de Montréal, le représentant et exposa ce qu'avait fait son père depuis qu'il est député. L'hon. M. Laferté, M. Léonce Plante, M. Cyrille Dumaine, l'hon. T.D. Bourdard, le Dr Auger et M. Victor Chabot, de St-Hyacinthe, ont aussi adressé la parole.

M. Stanislas Desmarais, de nouveau candidat dans Richmond

Richmond, 10. P.C. — M. Stanislas Desmarais, député sortant de charge de Richmond a été unanimement choisi de nouveau candidat libéral dans la présente élection. L'hon. Lucien Cannon a parlé du parti conservateur comme de celui des promesses rompues. En dépit des promesses, après 13 mois, les produits de la ferme ne sont pas plus élevés et le chômage existe toujours. Le surplus du régime libéral ont été changés en déficits et les taxes ont augmenté. L'hon. M. Cannon a parlé de tout ce que le gouvernement a accompli aux points de vue colonisation, chemins, éducation et institutions de charité. M. C. B. Howard, député de Sherbrooke a aussi parlé.

Fortes secousses sismiques enregistrées à Washington

Washington, D.C., 10. (P.A.) — Des secousses sismiques intenses ont été enregistrées par les appareils de l'Université de Georgetown, tard aujourd'hui, avec épénètre à environ 4,833 milles de Washington. Les relevés de l'Université établissent que ces secousses ont commencé à être ressenties à 4 heures 31 minutes et 58 secondes de l'après-midi et qu'elle se sont continuées jusqu'à 7 heures avec maximum d'intensité à 5 heures et 8 minutes.

Aviation

Vitesse — Durée — Distance

Les Etats-Unis fournissent actuellement un très gros effort dans le domaine de l'aviation. Les ingénieurs des différentes firmes se sont plus particulièrement attaqués à des problèmes d'ordre pratique, au premier rang desquels il faut mettre l'avion postal à grande vitesse et le moteur à huile lourde.

Bien servis par des laboratoires puissamment outillés, audacieux dans leurs conceptions, n'hésitant pas, le cas échéant, à se libérer de certaines formules qui freinent fort nos techniciens, ils ont obtenu des résultats d'un intérêt capital.

Il y a déjà plusieurs mois, je signalais dans ces colonnes l'importance que l'on devait attacher, au point de vue de l'aviation commerciale, aux très fortes vitesses. Ce facteur vitesse doit, pour la plus haute forme du trafic — disons même pour la seule justifiant les prix de revient élevés: le trafic postal — primer, et de loin, tous les autres facteurs: charge transportée, économie, etc. Qu'en Europe aucun exploitant postal sérieux ne soit possible tant qu'on n'aura pas atteint une vitesse de route d'au moins 250 kilomètres-heure, ce n'est pas douteux. Qu'une telle vitesse ait également une importance très grande pour les liaisons postales internationales, qui le nierait? N'est-ce pas la condition même de la lutte contre le câble ou la T.S.F.?

Or, nous venons de voir un pilote, le capitaine Hawks, le héros de la traversée des Etats-Unis, New-York-San-Francisco en 12 heures, accomplir une série de voyages étonnants au-dessus de notre continent... Quelle leçon!

Je détachai seulement de la série des performances accomplies par Hawks, les suivantes: *Journée du 27 mai*: départ du Bourget à 8 h. 16, retour à 18 h. 07. Parcours: Paris-Londres en 1 h. 18, soit 276 kilomètres-heure; Londres-Berlin en 3 h. 21, soit 281 kilomètres-heure; Berlin-Paris en 3 h. 01, soit 280 kilomètres-heure. Vitesse moyenne sur l'ensemble du parcours: 281 kilomètres-heure. *Journée du 29 mai*: parcours: Paris-Rouen-Le Mans-Nantes-Bordeaux-Toulouse-Marseille-Lyon-Dijon-Nancy-Paris, soit 2,200 kilomètres. Durée: 7 heures 18. Vitesse moyenne: 300 kilomètres-heure. Certains "temps" nous laissent rêver: Nantes-Bordeaux en 50 minutes; Lyon-Dijon en 30 minutes...

Je remarque que ces circuits ont été accomplis en une journée, que donc l'influence du vent a été complètement annihilée et qu'ainsi on peut estimer à 280 kilomètres-heure la vitesse de route normale de l'avion du capitaine Hawks, le *Travel Mystery*. Le plus rapide engin de transport aérien en service aujourd'hui en Europe, le *Late-28*, a une vitesse de route de 190 kilomètres-heure. Il y a, ainsi, le même écart entre le *Travel Mystery* et le *Late-28* qu'entre ce dernier et un avion gros porteur de 1917, époque à laquelle on se contentait de vitesses de l'ordre de 110 à 120 kilomètres-heure.

L'appareil de "l'homme boulet" — c'est ainsi qu'on a baptisé Hawks — doit sa vitesse extraordinaire à l'ensemble, je dis un ensemble, de facteurs harmonieusement conjugués. Son moteur, un 400 CV, est muni d'un compresseur d'air lui permettant d'élever une forte baisse de puissance aux grandes altitudes, si bien que cet avion est plus rapide à 4,000 mètres qu'à 100. Le capotage profite des études très poussées faites aux Etats-Unis et qui ont permis de déterminer des formes telles que la forte résistance à l'avancement créée par le grand maître couple du moteur en étoile, est considérablement diminuée. La cellule est celle d'un engin de pure vitesse, aile mince haubannée, solution qui put paraître au profane moins élégante que celle de l'aile épaisse cantilever, que ne soutient aucun hauban et qui conserve à l'appareil une ligne très pure. La raison en est que l'aile mince haubannée est beaucoup moins lourde que l'aile épaisse cantilever et que ce qui l'on perd d'un côté en résistance à l'avancement est plus que largement rattrapé de l'autre par la grande légèreté de l'ensemble.

Evidemment, cet engin n'a pas toutes les qualités: on affirme que n'ayant pas la robustesse requise par les règles en usage, il ne serait pas admis par les contrôles de l'Etat pour l'utilisation sur les lignes. On lui reproche la médiocre visibilité du poste de pilotage, entièrement en conduite intérieure, et surtout sa vitesse d'atterrissage assez élevée. C'est entendu... Mais je répondrai que le capitaine Hawks a déjà abattu des dizaines de milliers de kilomètres sans accident, que beaucoup d'aérodromes français et certains ne sont pas très vastes, lui ont toujours permis d'atterrir sans casse, qu'il ne semblerait pas, enfin, que le pilote ait été, même par mauvais temps, fort gêné par la disposition de son poste. Et puis, le *Travel Mystery* n'a pas la prétention d'être un prototype de série, mais seulement l'essai d'une formule neuve. A cet égard, il est merveilleusement réussi, et l'on ne peut que souhaiter voir nos constructeurs, nos services techniques officiels en "prendre de la graine"...

Tandis que le capitaine Hawks évoluait encore de ce côté de la "mare aux harengs", la nouvelle nous parvenait de la chute du record de durée, porté par les Américains. Lees et Brossy, à 84 heures 53, ce qui bat de plus de huit heures 53, le record antérieur de 75 heures, le record soutout. Performance splendide et combien riche en perspectives d'avenir, car réalisée grâce au moteur Packard Diesel 225 CV, moteur construit en série et, maintenant, très abordable. Ce record de durée est, en effet, aux seules vertus du Diesel, qui permet d'abaisser la consommation au cheval-heure de 220 à 180 grammes, soit 20%. L'avion utilisé était le *Belanca*, monoplane bien connu, datant déjà de plusieurs années. Il pesait, au moment du départ, charge de 1,800 litres de combustible: 3,000 kilos; tandis que l'appareil de Bossoutrot et Rossi avait eu besoin, pour tenir 75 heures, d'un 600 CV, chargé de 5,000 litres de combustible et pesant ainsi, au départ, plus de 7,000 kilos. Cette leçon va sans doute avoir sur la technique des conséquences du même ordre que celles qui résulteront du vol fameux de Lindbergh, qui lorsqu'il vint, sur un appareil de 200 CV, de New-York à Paris, nous montra que l'erreur était la nôtre de croire que seules des machines très puissantes pouvaient s'attaquer au record de distance.

L'intérêt du Diesel ne se limite pas à cet extraordinaire record du rayon

La tournée du premier ministre, M. Taschereau

(Spécial au CANADA)

Québec, 10. — Un léger changement a été apporté au programme des assemblées auxquelles le premier ministre, M. Taschereau doit adresser la parole cette semaine. Contrairement à ce qui avait été annoncé, le premier ministre sera à Québec jeudi. Le programme est maintenant comme suit: Montréal, mardi soir; Weedon, mercredi après-midi; Thetford Mines, mercredi soir; jeudi à Québec; vendredi soir à Sherbrooke, au lieu de jeudi.

d'action, il a encore une autre vertu: celle d'utiliser de l'huile lourde qui, n'émettant pas de vapeur à la température ordinaire, fait disparaître presque complètement le péril de l'incendie...

Enfin, ces tous derniers jours, Doret et Le Brix, sur Dewoitine-Hispano, ont battu le record de distance en dépassant 10,000 kilomètres, le quart de la circonférence terrestre, près du double de la distance séparant Paris de New-York...

L'adoption sur un tel engin du moteur type Diesel à consommation très réduite augmenterait ses possibilités au point de pouvoir franchir sans escale 12,000 et même 13,000 kilomètres.

Nous voyons ainsi par le *Travel Mystery*, le *Belanca-Packard* et le *Dewoitine-Hispano*, se créer sous nos yeux une technique neuve, annonçant, à échéance de quelques années, des formules qui renouvelleront l'aviation par l'apparition d'engins à très haute vitesse, à rayon d'action considérablement accru et à sécurité presque complète.

L. HIRSCHAUER.
(Journal des Débats)

Le vocabulaire des gens "à la page"

D'une chronique signée de M. Pierre Milles

Tout homme né d'une femme n'a qu'un rêve — ou du moins il a un rêve, entre plusieurs autres — c'est de plus parler absolument comme parlaient son papa et sa maman. Mais c'est justement les mots que chaque génération invente pour ne plus parler comme papa et maman qui vieillissent le plus vite. En quelques mois ils deviennent frustes.

Je saisis cette occasion pour signaler, entre parenthèses, à mes contemporains, que l'adjectif "fruste" qu'ils emploient tout le temps dans le sens de "rude" ou de "grossier" — sans doute en raison de sa consonance avec "rustre" — n'a, tout au contraire, le sens "dusé". Une médaille "fruste" est une médaille où l'on ne peut plus rien distinguer, ayant subi l'usure de l'âge, ou souffert d'une trop longue circulation. Ceci dit, je reprends.

Après la mort de Victor Hugo, tous les écrivains, et principalement les journalistes, se sont mis à parler comme Victor Hugo. Pour rien au monde ils ne se fussent contentés de dire: "Aujourd'hui, il fait du vent". Ils écrivaient: "Sa Majesté du Vent nous passe dans le cœur".

Après ça, aux jours du symbolisme, ils se sont proménés "emmi" les roses, et non plus, comme papa et maman, "parmi" les roses. Et les diamants, l'or, le soleil n'ont plus brillé. Ils ont "torusqué". C'était bien plus distingué!

Parfois les hommes politiques s'en sont mêlés. M. Fallières lui-même, président de la république, — ou plus probablement un des secrétaires qui lui fabriquaient ses discours, car s'il fallait que les hommes d'Etat composassent personnellement tous les discours qu'ils prononçaient... — lança le vocable "indéfectible". Ce qu'on nous l'a réservé depuis!

Aujourd'hui, il y a un nouveau vocabulaire qu'il faut connaître — mais hélas! le plus pitoyable galfatre de lettres le connaît! — pour avoir l'air d'être à la page. Il ne faut pas écrire que nous vivons dans l'inquiétude. C'est banal. Dites que nous vivons "sous le signe de l'inquiétude". Ça ne signifie absolument rien, mais ça fait riche!

Si vous avez à parler de la France, ne dites pas "la France", mais "le clair visage de la France". Du reste, un simple "visage" à tout bout de champ à propos d'importe quoi. Je viens de lire: "Il découvrit enfin le visage de ses pensées de derrière la tête..." Ce qui m'a inspiré stupéfaitement je ne sais quelles images rabélesiennes. Et puis il y a "les leviers de commande". Et encore le vocable "climat". Oh! ce "climat"! Le "climat de ma sensibilité". Les "climats" de l'inspiration!

Je vous révèle sans ambages que rien ne me paraît déjà plus fatigant. Si vous voulez dire "il pleut", dites "il pleut". Votre originalité n'y perd rien.

Aniauf et Koban ont succombé au froid

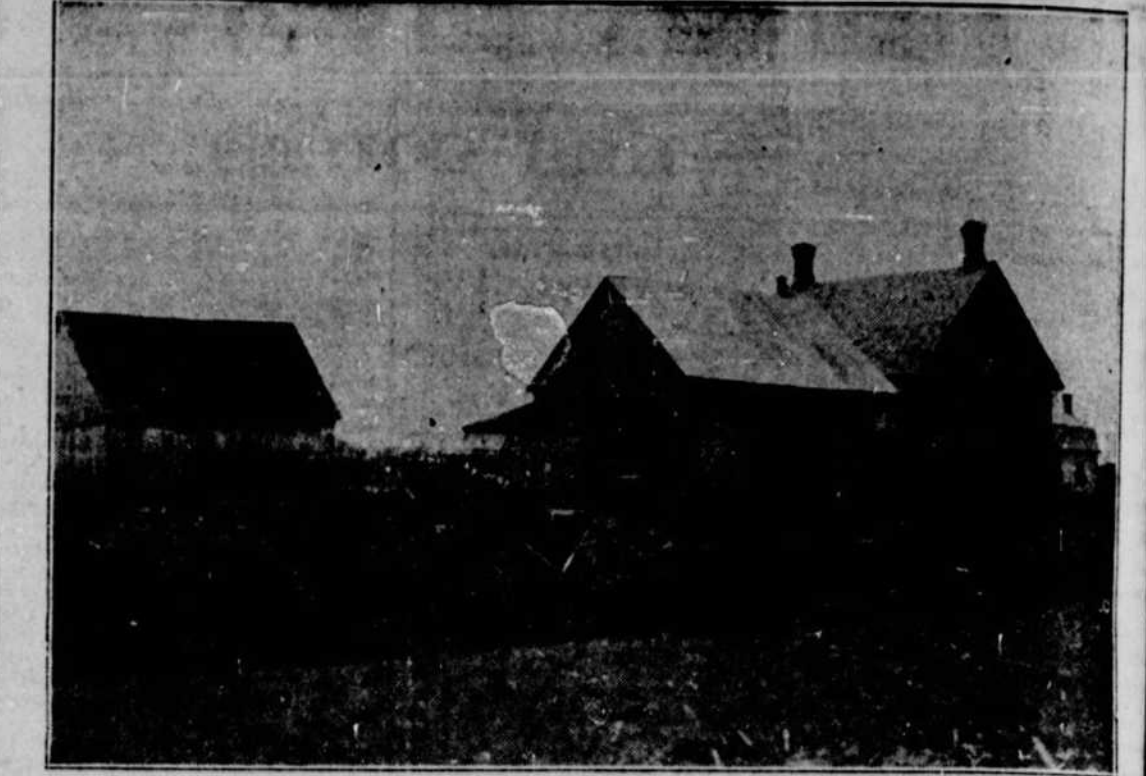
Vienne, 10 — P.A. — Les corps de Amand Aniauf, inspecteur de la Austrian National Bank, et du docteur Koban, ancien professeur à l'université Innsbruck, trouvés la semaine dernière sur le mont Schwarzenstein, près de Mayerhofen, ont été examinés aujourd'hui, et on a pu établir les circonstances de la tragédie qui a coûté, il y a onze ans, la vie à ces deux hommes. Ils auraient glissé en descendant la montagne de glace, et plutôt que d'appeler au secours, ils auraient préféré jouer aux cartes, et auraient succombé au froid.

Une tête de femme "décore" un chasse-pierres

Albany, 10. P.A. — Une locomotive est entrée aujourd'hui en gare, son chasse-pierres décoré d'une tête de femme. Elle apportait le signe d'un accident survenu à vingt milles d'ici, dans lequel deux femmes, les deux sœurs, ont été tuées.

Les victimes sont Mme Jennie Crandell, 60 ans et Mme Adèle Niblett, 53 ans, de Norwich. Ni l'ingénieur, ni le chauffeur, ni les parents des victimes n'ont su quoique ce soit avant d'apercevoir la tête sur le chasse-pierre. Une équipe de cantonniers est immédiatement partie à la recherche du cadavre. Elle en a trouvé deux et l'on a appris toute la tragédie.

SUR LA FERME DE M. LAURENT BARRE



Les bâtiments de ferme de M. Laurent Barré, aspirant-ministre de l'Agriculture, il y a trois ans. — Restaurés depuis que cette photo fut livrée à la publicité par feu M. Perron dans Montcalm.

Du cabinet de vaisselle au cinéma parlant

Jack Malhall s'était mis dans la tête de devenir acteur, et au plus vite! Cette idée lui était venue alors qu'il remplissait un rôle dans une séance de classe. Il avait à réciter des vers. Et pendant que les rimes s'envenimaient à sa bouche, il s'avisa que c'était merveilleux d'être ainsi le centre de l'attention générale, de soulever l'admiration des foules et de provoquer des ovations. Des lors, sa décision était prise: il deviendrait acteur.

Il n'eut pourtant pas de chance jusqu'à jour où sa famille s'établit à Passaic, dans l'Etat du New-Jersey. Un jour, il y avait là une troupe ambulante en train de sombrer dans la faillite. Le directeur demanda à Jack s'il ne pourrait lui trouver dans la ville un bon bailleur de fonds. Jack s'en retourna chez lui, escamota ce qu'il fallait au gérant et s'empressa vers l'hôtel où logeaient les acteurs. L'amitié du directeur lui fut désormais acquise et c'est sans aucune difficulté qu'il obtint de remplir un rôle dans la prochaine pièce.

A la première, Jack fit un "four". Mais le gérant, qui connaissait sa bonne volonté, lui demanda de lui fournir de la vaisselle. Jack s'insinua dans le cabinet de sa mère et filouta les meilleurs morceaux. A son grand désespoir, il apprit plus tard que l'intrigue exigeait que la vaisselle fut brisée chaque soir. Il était toutefois si résolu d'entrer au théâtre qu'il continua de dérober la porcelaine de sa mère. Celle-ci, ayant éventé la ruse, l'attrappa et lui donna la volée, mais elle ne réussit pas à lui enlever son idée de faire du théâtre.

En guise de remerciement, le directeur artistique offrit à Jack un nouveau rôle. Jack invita pour l'occasion tous ses camarades de l'école. La première, encore une fois, fut un "four" pour lui en entrant en scène, il s'accrocha dans un tabouret et plongea dans la rampe. Ses copains, amusés, se mirent à la siffler le lendemain soir, il n'était plus de la distribution. Depuis ce temps-là, Malhall a fait bien du chemin et on le verra toute la semaine au Princess dans "Lover Come Back".

Le "Nautilus" à destination du Spitzberg

Tromsø, 10. — P.A. — Le sous-marin "Nautilus" à l'explorateur Hubert Wilkins est parti d'ici aujourd'hui pour la Baie de l'Aventure, au Spitzberg. Nonobstant toutes les rumeurs à cet effet, Sir Hubert Wilkins a déclaré au comité de réception, qui l'a bienvenu à son arrivée, qu'il tentera d'atteindre le pôle dans le "Nautilus", pourvu que les conditions le lui permettent à son arrivée au Spitzberg.

Un homme de couleur victime d'un grave accident

Tulley, 33 ans, 1442 rue Saint-Antoine, a été gravement blessé hier après-midi, vers 12 h. 30, lorsqu'il a été frappé par un auto conduit par M. Ernest Babineau, 4095 Grand Boulevard, en descendant d'un camion sur la rue Sherbrooke près de la rue Draper. Il a été transporté à l'hôpital Royal Victoria souffrant d'une fracture probable du crâne et de graves blessures au corps. Son état est critique. Le constable Guy a fait enquête sur les lieux.

Le Gouverneur général reçoit leurs majestés de Siam

Ottawa, 10 — P.C. — Le gouverneur général a donné un dîner, ce soir, en l'honneur du roi et de la reine de Siam. Le premier ministre, les membres du corps diplomatique, les ministres du cabinet étaient invités, ainsi que les hauts fonctionnaires du gouvernement. Ce dîner a marqué la fin de la première journée que Leurs Majestés doivent passer dans la capitale du Canada avant leur voyage dans l'Ouest.

Un paquebot qu'on ne peut renflouer

Rio de Janeiro, 10 (P.A.) — Trois remorqueurs ont travaillé aujourd'hui à renflouer à marée haute le paquebot de la ligne Munson, le "Western World" échoué sur les rochers. Ils s'essayeront encore à la tâche vers minuit. Le capitaine du "General Osorio", M. Friederich Alers a dit qu'il y avait bien des chances qu'on ne réussisse jamais à renflouer le navire.

La colère de Xavier de Maistre

Dans son remarquable "Courrier littéraire" du Temps, M. Emile Henriot conte "la grande colère de Xavier de Maistre".

En 1839, l'auteur du *Voyage autour de ma chambre*, âgé déjà, vint à Paris. Sainte-Beuve l'apprit et voulut le voir, pour consacrer une de ses études à cette physionomie célèbre. Maistre aurait pu s'en vanter de ce que cet hommage avait de flatteur et même d'honorable pour lui. Il n'y trouva que l'occasion d'une colère ridicule. Qu'est-ce que Sainte-Beuve avait donc dit? Après avoir loué fort convenablement et poliment le talent du conteur, parlant du "Lépreux", le critique avait raconté qu'à l'ombre de la tour où celui-ci vivait confiné "un jeune officier donnait volontiers alors, à la dame qu'il aimait, des rendez-vous dans ce jardin qui cachait des roses". "Ils étaient sûrs de n'être pas troublés." Deux amants se menageant des rencontres de bonheur à l'ombre de cette redoutable charmille du lépreux, n'est-ce pas touchant? L'extrême félicité à peine séparée, par une feuille tremblante, de l'extrême désespoir, n'est-ce pas la vie? Vraiment, il n'y avait pas là de quoi bêtifier un chat. Cependant Xavier de Maistre fut outré de ce qu'il tenait pour la plus perfide des insinuations. Voici comme il s'en expliqua dans une lettre: "J'avais dit une fois à cet indiscret que personne, à la cité d'Aoste,

ne craignait de voir (le lépreux) que je lui avais fait plusieurs fois avec une dame à laquelle je faisais cour. Mais je n'ai point parlé de rendez-vous, qui n'existent jamais". Et de traiter Sainte-Beuve d'impudent. "Que le diable emporte les témoins et la littérature! Je ne veux plus en entendre parler!" — Notez la vague allusion de Sainte-Beuve de 1830, c'est-à-dire de quarante ans postérieure aux promenades de Xavier de Maistre à la tour du lépreux en compagnie de la jolie veuve. Elle vivait toujours, et le scrupule M. de Maistre s'imaginait qu'elle traitait scandalisée de la "fatuite" que octogénaire" qu'il aurait confié à un journaliste ce vieux blabla de bonne fortune.

Cela nous change un peu de la discrétion contemporaine.

LE JOURNAL DU MATIN

C'est de 3 heures du soir à minuit que se passent tous les grands événements sociaux, politiques et sportifs. Sur ces événements le journal du matin est le premier à vous renseigner.

La Corporation des Automobilistes Canadiens

Messieurs les Automobilistes de Montréal apprendront avec plaisir que LA CORPORATION DES AUTOMOBILISTES CANADIENS dont il a été tant parlé depuis six mois commencera enfin ses opérations au Motordrome garage, coin Sherbrooke et Sanguinet le 1er AOUT PROCHAIN.

LA CORPORATION DES AUTOMOBILISTES CANADIENS est arrivée à faire coopérer les ouvriers et les automobilistes, afin d'obtenir aux meilleures conditions possibles un service parfait de pension et réparation d'automobiles; opéré par des experts spécialisés chacun dans leur branche et prenant chacun la responsabilité de leur travail respectif. A cet effet, aucun ouvrier, employé à quelque titre que ce soit n'a été engagé par la dite CORPORATION sans l'investir dans la Compagnie un montant proportionnel aux responsabilités imposées par sa charge.

C'est donc grâce à l'expérience extraordinaire et aux capacités du Gérant Général M. Théodore Giroux, secondé par des ouvriers de tout premier choix que nous allons inaugurer un genre de service qui n'existait à date que dans les grandes cités américaines et européennes mais que l'accroissement extraordinairement rapide de la population de la grande et belle cité qu'est Montréal rend urgent et indispensable. Nous voulons pour le prix fixe déterminé par mois, les services suivants: remettre la voiture du client tous les jours, la laver et cirer; nettoyer l'intérieur par le vide; tenir brillantes les parties nickelées, huiler graisser, remplacer l'huile tous les cinq cents milles, décarburer, aléser les valves, régler les freins, la transmission, le différentiel, la pompe à l'huile, la pompe à l'eau; tenir en ordre les pneus et généralement faire tous réparages dus au mauvais fonctionnement ou à l'usure des parties vitales de l'automobile, le client n'ayant qu'à payer les pièces de rechange achetées sur son ordre formel; sauf le cas d'accidents graves entraînant un réparage long et dispendieux. Dans ce cas la réparation complète, le char remis à neuf sera exécutée à un degré de perfection et à un aussi bas prix que le client ne pourrait obtenir ailleurs.

Des prix spéciaux seront faits aux compagnies ou particuliers ayant plusieurs automobiles ou camions.

Sans obligations de ma part, veuillez me faire parvenir tous renseignements complémentaires concernant l'entretien et le réparage des automobiles par votre nouveau système.

Nom
Adresse

Corporation des Automobilistes Canadiens

Edifice Amherst, chambre 315, 1010 Ste-Catherine Est

LA QUESTION DU BI-METALLISME EN ANGLETERRE

Un vigoureux mouvement est amorcé en Angleterre pour revenir au double étalon. — La stabilisation du métal argent

Le mouvement en faveur d'un retour au bi-métallisme en Angleterre, semble avoir gagné un grand nombre de personnalités de premier rang, dont l'ancien ministre des dominions et des colonies, l'honorable M. Amery, l'ancien chancelier de l'Echiquier sir Robert Horne, lord Hunsdon et quelques autres aussi connus.

Les partisans du système déclarent qu'en raison de l'effacement de l'argent des quantités d'affaires minières de premier ordre se trouvent tellement handicapées qu'elles ne peuvent plus travailler sur des bases solides et qu'elles diminuent leur production dans de fortes proportions, quand elles ne se voient pas obligées de fermer leurs portes. Plus grave encore est la situation économique d'une grande partie du marché mondial, qui de tout temps s'est servi du métal argent comme étalon monétaire. Sont compris dans ce groupe les pays l'Extrême-Orient, dont les Indes Néerlandaises, la Chine, les Indes, la Perse et l'Indo-Chine, sans parler de certains pays de l'Amérique du Sud dont la structure économique ne permet pas l'emploi de l'étalon or, sinon à perte.

L'ancienne proportion entre l'or et l'argent était de 15 à 1; elle est actuellement de plus de 60 à 1, ce qui est irréaliste, étant donné que la quantité d'or et d'argent existant dans le monde est dans le rapport de 14 à 1.

Malheureusement, on ne peut sous peine de bouleversements économiques trop violents rendre à l'argent son ancienne parité, aussi a-t-on préparé un plan de revalorisation progressive qui pourrait donner de bons résultats. On établirait dans un délai de 15 ans le rapport de 20 à 1.

L'immeuble

(Renseignements fournis par la firme Ernest Pitt et Cie)

Hier, 8 ventes ont été enregistrées pour un montant total de \$105,350. La vente la plus importante, de \$50,000, a été transigée dans le quartier Saint-Georges entre H. H. Judah et les Ecoles Catholiques de Montréal, pour des immeubles sis rue Canning.

Suit la liste complète des ventes:

Hochelaga — Rue Sherbrooke, vacant; lots Nos 175-3, 174-26; terrain 3,759 pieds. Delle J. Malo vend à E. Malo, \$1,900. L. Derome, notaire — 1931.

Notre-Dame de Grâce — Avenue Colborne, vacant; lots Nos 52-160 à 163; terrain 100 x 116 pieds. Delle J. Malo vend à L. Boisvert, \$3,000. E. Godin, notaire — 1931.

Saint-Georges — Rue Canning, vacant; lot No 24, partie 93; terrain 2,271 pieds. Delle M. C. de Courville, \$22,850. J. A. Paquin, notaire — 1931.

St-Eduard — Rue de St-Valier, vacant; lots Nos 595 à 598; terrain 10 x 100 pieds. A. F. LaSalle vend à Delle M. C. de Courville, \$18,000. J. A. Paquin, notaire — 1931.

St-Denis — Rue Marquette, bâtisses Nos 595; lots Nos 1-88, 89; terrain 40 x 57 pieds. E. Lecuyer et Uxor vend à M. J. Chartrand, \$600. J. A. Paquin, notaire — 1931.

Village — Rue Berri, bâtisses Nos 789 à 795; lots Nos partie 2645-126, lot 126; terrain 29 x 74 pieds. F. X. Robitaille vend à Delle M. C. de Courville, \$12,500. J. A. Lalancette, notaire — 1931.

Rue Châteaubriand, vacant; lot No 2630-350; terrain 7. Canadian Credit Men's Trust Ass. Ltd vend à A. Gavel, \$500. C. Duval, notaire — 1931.

Les obligations étrangères à New-York

Le marché des obligations étrangères a reflété les événements extérieurs et a montré une fermeté considérable. Les titres allemands, en particulier, ont accusé plusieurs avances, le 5-12 pour cent, 1965 a gagné plusieurs points.

L'Argentine, l'Australie, l'Autriche ont été moins actifs.

Le marché des obligations domestiques a été plus faible.

L'indice des valeurs minières

L'indice de 20 valeurs minières a subi une baisse durant la semaine terminée le 6 août. Le chiffre s'élevait à 66.7, contre 67.2.

Les 11 titres de mines d'or sont en régression de 65.7 à 65.3, quatre titres mixtes tombent de 76.8 à 75.7. Les cinq autres actions diverses et d'argent sont passées de 31.1 à 30.9.

Les prix moyens des titres aurifères pendant la semaine sont tombés de \$11.63 à \$11.53 pour Dome, de \$6.8 à \$6.74 pour Hollinger, de 26.33 à 26.23 pour Lake Shore, de 64 cents à 61 pour Premier. Tuck Hughes se retrouve à \$6.39 contre \$6.50, Vi pond répond de 72 à 68 cents.

Cominar est monté de 25 cents à 30, McIntyre de \$21.53 à \$21.55. Sylvanite de 65 c. à 72 c. et Wright Hargreaves de \$2.74 à 2.78.

Le Plan de Réorganisation de Canada Power est approuvé

Le comité de défense des actionnaires annonce la mise en vigueur de son plan. — La nomination du haut personnel

Le délai pour le dépôt des actions

Le comité de défense des actionnaires de la Canada Power s'est réuni hier sous la présidence de l'hon. M. Dunning et a passé plusieurs résolutions, dont les deux plus importantes sont celles ayant trait à la mise en vigueur du plan de réorganisation et celle pourvoyant à la nomination d'un nouveau bureau des directeurs, choisis parmi les personnalités les plus en vue du Dominion.

Le comité a décidé d'entamer des procédures nécessaires afin de pouvoir mettre en vigueur le plan accepté par la majorité des actionnaires de la compagnie. D'autre part, on a décidé de prolonger le délai de dépôt des titres, jusqu'au 31 août. Le nouveau bureau se composera de 15 directeurs élus pour 5 ans.

Les nouveaux directeurs

Voici les noms des nouveaux directeurs de la compagnie: président, M. L. J. Belpas; directeurs, M. F. G. Daniels, M. Norman Dawes, l'hon. M. Dunning, M. H. D. Lockhart Gordon, M. Ross H. McMaster, M. E. A. McNutt, M. John J. Rudolph, M. Ch. F. Sise.

En plus des personnes ci-dessus nommées, le comité recommandera pour approbation lors de la première assemblée des actionnaires 6 autres directeurs: MM. Harold Crabtree, W. H. Howard, c.r., Beaudry Leman, Charles E. Neill, Arthur Purvis.

Le plan de réorganisation

Le plan prévoit la réorganisation sur des bases nouvelles en créant une nouvelle compagnie dont le capital consisterait en obligations de première hypothèque et en actions d'une seule catégorie. Les nouvelles obligations seraient sur la base des revenus pendant une période de 5 ans, et seraient échangées contre les anciens titres. On ne ferait appel à aucun capital nouveau.

La capitalisation se répartira comme suit: \$10,000,000 d'obligations hypothécaires et 2,000,000 d'actions sans valeur au pair, 65 p.c. des obligations seraient émises immédiatement sur la base de 5-12 p.c. pendant 30 ans. Les porteurs actuels d'obligations de première hypothèque recevront l'équivalent en nouveaux titres et en compensation des intérêts accrus et de l'intérêt fixe pendant 5 ans, recevront des actions de la compagnie.

Les obligataires de la série Laurénte et Wayagmack recevront un pourcentage des nouvelles obligations, ainsi qu'un certain nombre d'actions. Les anciens actionnaires privilégiés et ordinaires recevront des parts.

Les obligataires de la Belco recevront \$125 d'obligations de première hypothèque et d'actions par chaque \$100 détenus. Les actionnaires privilégiés de cette compagnie auront droit à 3 nouvelles actions par ancien titre. Les obligataires de Wayagmack recevront \$125 de titre hypothécaire et 1 action par chaque \$100 de titres détenus. Les obligataires de Port-Alfred ne recevront que \$100, plus 1 action par \$100 détenus, ceux qui possèdent des débetures seront autorisés à recevoir 20 livres sterling d'obligations et 1 action par chaque titre de 20 livres.

Les actionnaires privilégiés de Port Alfred une action et demie par action existante. Les obligataires de St-Maurice recevront \$10 de titres hypothécaires et 1 action par \$100 de titres détenus (série A ou B). Ceux qui ont des débetures de 20 livres recevront l'équivalent en obligation plus une action nouvelle. Les porteurs d'actions de préférence recevront une action et demie de nouveaux titres par \$100.

En ce qui concerne les actionnaires privilégiés de Canada Power l'échange se fera sur la base suivante: une action et demie par action détenue et pour les obligataires \$15 en titres obligataires et une action et demie par \$100 de débetures. Les actionnaires ordinaires recevront une action contre 10 détenus.

Les obligations étrangères à New-York

Le marché des obligations étrangères a reflété les événements extérieurs et a montré une fermeté considérable. Les titres allemands, en particulier, ont accusé plusieurs avances, le 5-12 pour cent, 1965 a gagné plusieurs points.

L'Argentine, l'Australie, l'Autriche ont été moins actifs.

Le marché des obligations domestiques a été plus faible.

La vie ouvrière

Unions Internationales

Assemblées

Ce soir, travailleurs du cuivre, groupe 785, à la salle Lavoie, rue Ontario. Casquettiers, groupe 33, à 408 rue Saint-Jacques-ouest.

Peintres, groupe 359, à 1331 rue Sainte-Catherine est.

Modèles, au Monument National. Ferblantiers-couvreurs, groupe 116, au Temple du Travail, 1201 Saint-Dominique.

Conseil des métiers de l'imprimerie, à 7 rue Craig-est.

Syndicats catholiques

Assemblées

Ce soir, assemblée du Conseil de la construction de Lachine, de la section Pie XI de la Jeunesse Ouvrière Catholique, des peintres, des latteurs en bois et des entrepreneurs latteurs.

Chez les libéraux de Ville-Emard et Côte-Saint-Paul

Tandis qu'il y a de la bisbille chez les conservateurs, les libéraux de l'Est s'organisent tranquillement.

Hier soir, les électeurs de la Côte Saint-Paul et de Ville-Emard se sont réunis pour choisir leurs organisateurs. M. J. A. Tailleux a été nommé organisateur en chef.

Il y eut des discours par MM. Joseph Provost, A. Bonnier, J. Johnston, W. J. Woods, Victor-Lacombe, P. J. Daigault.

Le comité se formera mercredi soir. Le candidat libéral, M. Charles M. Allen, sera présent avec plusieurs orateurs.

SUR LA FERME DE M. LAURENT BARRE



La grange de M. Laurent Barré, aspirant-ministre de l'Agriculture, il y a trois ans. M. Barré l'a fait réparer depuis que cette photo fut livrée à la publicité par feu M. Perron dans Montcalm.

LA NAVIGATION

L'Olympic pour la première fois au Canada depuis la guerre

Arrivée prochaine de sir A. Gibb à Montréal

Halifax, 10. — (Spécial au Canada). — Pour la première fois depuis les jours de guerre, alors qu'il transportait en Angleterre les troupes canadiennes, l'Olympic est arrivé au port samedi matin avec plusieurs centaines d'excursionnistes de New-York à son bord. Comme nous l'avons annoncé précédemment, ce vaisseau a suspendu temporairement son service entre les deux continents à cause du peu d'activité dans le mouvement des passagers; et il a été affecté à des croisières de courte durée. Son arrivée ici n'a pas été sans créer un vif intérêt parmi les vétérans locaux de la guerre, dont bon nombre ont fait à son bord, lors de la crise, la traversée en Europe. On avait même organisé une réception et, en fanfare en tête, nombre d'anciens soldats se sont rendus au quai souhaiter la bienvenue au Capitaine Grant.

Sir A. Gibb à Vancouver

Sir Alexander Gibb, une autorité en toutes matières maritimes, a fait des son arrivée à Vancouver une tournée d'inspection du port en compagnie des membres de la Commission du Havre. Il est accompagné de M. A. Freeman, ingénieur maritime.

Dès que Sir Alexander aura terminé son enquête à Vancouver, il se rendra à Montréal pour y faire le même travail. On ne prévoit pas cependant qu'il soit ici avant une dizaine de jours.

Arrivée de deux transatlantiques

Deux nouveaux paquebots sont arrivés à Montréal dans la nuit de la semaine dernière: le Doric, un White Star et l'Alaunia, un Cunard. Ce dernier a commencé le débarquement de ses nombreux passagers immédiatement après son arrivée, c'est-à-dire peu après sept heures. Les noms des montrealais suivants apparaissent sur la liste des passagers: Mlle B. Hardill, Mlle E. M. Stewart, Mme A. R. Weir, Mme A. M. Raditt, M. J. I. Hobson, Mlle E. W. Eadie, Mlle H. M. McCammon et M. H. Lafleur.

L'Alaunia repartira pour Londres par voie de Plymouth et du Havre vendredi de cette semaine avec le Commandant E. Edlin en charge.

Sur le Doric se trouvait un contingent nombreux d'instituteurs et d'institutrices américains qui retournent dans leurs familles après avoir fait un séjour prolongé sur le continent; ils ont visité successivement l'Angleterre, la France, la Belgique, la Hollande et la Suisse. On notait aussi un groupe de quelque 67 excursionnistes en visite au Canada sous les auspices du Dally Dispatch. L'itinéraire de leur visite les conduira dans tous les principaux centres de l'Est du Canada, y compris Toronto et les côtes Niagara.

Le Lady Rodney au port

Une consignment de 85,000 branches de bananes est arrivée à Montréal hier matin par le Lady Rodney qui a amarré à son quai de bonne heure dans l'avant-midi. Il avait aussi dans ses cales une quantité considérable de divers fruits tropicaux.

Au nombre des passagers nous relevons les noms de M. J. B. Moriarty, attaché au personnel de la Canadian Industries Limited, qui a fait un court séjour en Jamaïque; Mlle D. Condon, de la Légation française d'Ottawa et M. A. R. Grafton, de Montréal.

Le Delhi à la Malbaie

Ce vaisseau de guerre, faisant partie de l'escadre anglaise des Antilles quittera Montréal jeudi matin à destination de la Malbaie où il séjournera une semaine environ. Pendant la période de leur visite à cet endroit, les officiers seront les hôtes de la Canada Steamship Lines, au Manoir Richelieu.

Transatlantiques au port

Wendover, Albi, Alaunia, Letitia, Doric, Duchesse of Richmond, Lady Rodney, Beaverhead, Canadian Planter, Lista, Hada County, Man. Commerce, H. M. S. Delhi, North Voyager, Calumet, Can. Challenger, Can. Ranger, Can. Pathfinder, Brookwood, Augsburg, Bulkarier, Niobe, Can. Leader, Can. Squatter.

SERVICE DES SIGNAUX

3.30 p.m.

Montréal à Québec

Longue Pointe — Montant: "Bratamoli", "Safeguarder", "Gaspedin". Arrivé: "Norfolk". Descendant: "Rival", "Rideauville", "Bulkarier".

Belmouth — Montant: "Labrosse", "Keywest".

Sorel — Montant: "Barge 47", "Coniscliff Hall", "Sarnolite". Arrivé: Yacht "Inspector & Inspector II", "Wahondah". Parti: "C.G.S. Belchasse".

Trois-Rivières — Descendant: "Theano" Yacht. Grondines — Descendant: "C.G.S. Berthier".

Québec — Montant: "Benmarie". Montant en montant

Lachine — Descendant: "Aube". Descendant: "Pine Bay", "Cabot Tower".

Coteau — Montant: "R. Prince". Cornwall — Descendant: "Fairmount".

Dickinsons — Descendant: "Farandoc", "Casco", "Sioux", Yacht "Varramist".

Galops — Descendant: "R. King". P. Weller — Descendant: "C. H. Houson", "Granby", "J. Holloway". Montant: "Lethbridge", "J. Whalen".

"Donnelly & Redcloud". P. Colborne — Arrivé: "Godrich", "Alpena". Descendant: "Meadcliffe Hall", "Weyburn", "Cartierdoc", "Cy clowarrior".

Sault Ste-Marie — Descendant: "Delaware", "Anna". Galops — Montant: "Winnipeg". 10.30 a.m.

Montréal à Québec

Longue Pointe — Montant: "Alaunia", "Richelieu", "Doric", "Beaverhead", "Tadousac", "Lady Rodney".

"Safeguarder". Montant: "Chicoutimi County", "Caprice", "North Voyager", "Letitia", "Laurale", "Captain Peter", yacht, "Swiftwater", "Rideauville", "Soulanges", "Quebec", "Duchess of Richmond", "Montrose", "Ragueneau".

Sorel — Descendant: "Barge 47". Trois-Rivières — Montant: "Gaspedin", "Norfolk", "Keywest".

Coniscliff Hall, "Labrosse". Descendant: "Barge à charbon No 7", "C. G. S. Berthier".

St-Jean — Montant: "Sarnolite". Québec — Montant: "Wentworth", "Manchester", "Producer", "Canby".

Descendant: "St. Lawrence". Descendant: "A. Iselin", "Lena Gagne", "Saguenay", "Trader", "Palatia", "Windsolite", yacht "Arless", "Euchess of Atholl".

Montréal en montant

Lachine — Descendant Geo. L. Eaton, City of Montreal, Monclow, Wahondah, J. P. Burke, Descendant, Ganondoc, Marie Lydina, Britannic, Ulva, New York News, Spruce Bay, Inspector Yacht, Inspector II, City of Toronto.

Cascade — Descendant, Aubé, Pine Bay. Coteau — Descendant, Cabot tower.

Dickinsons — Descendant, Fairmount. Montant, Winnipeg, Trolodoc, J. Irwin.

Galops — Descendant Sioux, Cedar Bay, Farandoc, Casco, Montant, R. King, Trevisa, Delia, City of Kingston.

P. Weller — Descendant, Poplar Bay, Keynor, Yacht Restles et Lakton. Superior, S. Motor, Lawrence, J. S. Pillsbury et New Brundoc, Prescodoc et Rome Secony, Montant Motor Ship 101, Simcoloc.

P. Colborne — Descendant, Detrotter, Granby, J. Holloway, Nelson, Weyburn et Bayton. Descendant, Coalhaven et Empero, C. H. Houson, Montant, Fernie, Midland Prince L. Teak Bay, Meadcliffe Hall, Coalhaven, Portwell, R. Gilchrist, Birchton, Maxbroxy, Elmby.

Sault Ste-Marie — Descendant, Cheyenne, Yorkton, Geo. R. Donovan, Imperoyal, Soreldoc et Hamonic, Kewatton, R. P. Durham, Westmount, Athabaska, Maple Bay, Montant, Hagarty, Noronic et Assiniboia, Kenora, Caribou, Alberta, Georgian et Algonquin, Prindoc, Willowbay et Iocellite, Anna C. Minch, Sarnian, P. Arthur — Descendant, Yorkton, F. William — Descendant, Delaware.

Nominations chez les Pères du Saint-Sacrement

Les pères du Très-Saint-Sacrement ont reçu hier matin une lettre de Rome leur annonçant que les trente-deux maisons de religieux avaient été divisées par le dernier Chapitre général, en cinq provinces. La province du Canada comprend Montréal, Québec, Terrebonne et Ste-Agathe. Il y a environ 125 religieux au Canada. Le R. P. Gaudesie Labrecque en sera le provincial. Le R. P. Lionel Fourigny est devenu maître des novices, le P. Audouze, assistant-supérieur, le P. Lude, économiste et le P. Lorenzo Piché, assistant-supérieur.

L'Afrique-Sud veut économiser

Pretoria (Union Sud-Africaine) 10 P.C. (via Reuters). — Les Etats du commonwealth australien ne sont pas les seuls à réaliser des économies administratives. Etant donné la crise, le gouvernement de l'Union Sud-Africaine a annoncé aujourd'hui qu'il abolirait des indemnités d'entretien payées aux employés civils habitant certaines parties du pays où le prix des denrées était plus élevé que dans les autres régions. Cette décision a été prise dans le but d'éviter une baisse générale des appointements chez les employés du service civil.

L'inondation cause une hécatombe, au Mexique

La ville de Tampico anticipe des troubles à cause du nombre des réfugiés

Tampico, Mexique, 10. — P. A. — On a enregistré plusieurs pertes de vie aujourd'hui, à cause de l'inondation qui, la deuxième fois en dix jours, a complètement submergé trente villages situés entre les rivières Panuco, Tamesi et Temporal, dont le lit a débordé.

Le pire désastre s'est déroulé à Temporal, province de Vera Cruz, où les paysans furent engloutis en grand nombre dans les flots tumultueux de la rivière qui déborda, avant d'avoir pu atteindre les collines environnantes.

Deux-vingt-quatre heures, on attendait à ce que l'inondation prenne des proportions intenses, le même, du fait que la rivière Temporal déverse des quantités incalculables d'eau dans la Panuco, qui arrose Tampico. Déjà de vastes districts de cette ville sont sous eau, la population fuyant vers la sécurité en chaques.

Les sinistres de la rivière Tamesi gisent dans les arbres et sur les toits depuis hier, mais la Croix Rouge leur envoie du secours. Plusieurs personnes qui juchaient dans un arbre furent précipitées dans le gouffre bouillonnant lorsque les eaux eussent ébranlé leur perchoir improvisé.

On appréhende des désordres à Tampico, où affluent les paysans d'alentour, en ce qu'il peut se déclarer un manque de denrées d'une minute à l'autre. Déjà vingt maisons, minées par la rivière qui enfle continuellement, flottent dans le courant, littéralement démolies. Une digue artificielle accumulée par la rivière Tampico à cause du détour qu'elle accomplit dans les terres, interromp la navigation.

M. E.-W. Beatty aux provinces maritimes

Accompagné de sir Herbert Holt et de M. F. E. Meredith, le président du Pacifique Canadien, M. E. W. Beatty quittera Montréal aujourd'hui dans son wagon particulier pour les provinces de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick. Ces provinces maritimes constituent une importante région dans l'inspection annuelle du réseau par M. Beatty.

Le convoi spécial touchera S.-Jean, N.B., demain matin, pour arriver à Sydney, Nouvelle-Ecosse, dans l'après-midi, et à Halifax, capitale de la même province, le lendemain matin.

Le déjeuner sera pris à Kentville, en route pour Digby. Vendredi, les trois visiteurs se rendront à Yarmouth en auto, où ils s'embarqueront le lendemain pour S.-Jean, N.B. A S.-Andrews dimanche, à Fredericton lundi, ils passeront par Woodstock avant de revenir vers la métropole.

Quatre victimes à une traversée de chemin de fer

Milford, Mass., 10 (P.A.). — Deux personnes ont été tuées et deux autres blessées, l'une gravement lorsque l'auto dans lequel elles se trouvaient a été frappée par un train à la traversée de chemin de fer Boston-Albany. Les victimes sont Mme Herbert Kelley, 30 ans, de Medway et Pierre Brynjulsen, 45 ans, de Norwood; les blessés sont Elsie Dunn, 28 ans, et Mary Fatten, 28 ans, toutes deux de Medway; la dernière souffre d'une fracture probable du crâne et de plusieurs côtes fracturées. Quant à Mlle Dunn, elle s'en est tirée avec des blessures de peu de conséquence.

Un typhon balaie l'île de Miyako

Cinq personnes sont tuées, 3,000 immeubles et 2,000 habitations renversées

Tokyo, 11. (P.A.). — Un typhon a balayé 2,000 immeubles, dont cinq écoles, tué cinq personnes et endommagé au moins 3,000 habitations de l'île de Miyako, aujourd'hui. L'île est située dans la préfecture d'Okinawa, mieux connue sous le nom d'Iles Loo Choo, au sud du Japon. Plusieurs bateaux de pêche manquaient, ce soir, à l'appel.

La bombe a fait un détour par l'Isigaki. Elle y a abattu les récoltes, coupé les lignes téléphoniques, démolit des centaines d'habitations et coulé à pic huit navires à moteur.

Un violent choc sismique s'est fait sentir dans la préfecture de Shizuoka, à environ 100 milles au sud de Tokyo, un peu avant minuit. Toute l'île était dans l'ombre et le choc s'est fait ressentir jusque Yokohama.

L'Afrique-Sud veut économiser

Pretoria (Union Sud-Africaine) 10 P.C. (via Reuters). — Les Etats du commonwealth australien ne sont pas les seuls à réaliser des économies administratives. Etant donné la crise, le gouvernement de l'Union Sud-Africaine a annoncé aujourd'hui qu'il abolirait des indemnités d'entretien payées aux employés civils habitant certaines parties du pays où le prix des denrées était plus élevé que dans les autres régions. Cette décision a été prise dans le but d'éviter une baisse générale des appointements chez les employés du service civil.

Le mouvement révolutionnaire s'accroît à La Havane

Une bataille à Luyano-Morts — Une bombe explose dans les édifices d'une université

Havane, 10. — P. A. — Le congrès cubain, dans une session spéciale cet après-midi, a autorisé le président Gerardo Machado à déclarer l'état de siège de la loi martiale à travers tout le pays, comme précaution additionnelle à cause du mouvement révolutionnaire qui a éclaté hier.

En même temps, on a rapporté que l'ancien président Mario G. Menocal, chef de l'opposition que l'on recherchait beaucoup depuis son départ de la Havane vendredi ou samedi, avait atterri à Nipe Bay sur la côte nord de la province Oriente. Les oppositionalistes disent que Menocal, en compagnie de Carlos Mendieta et de Mendez Penate s'était embarqué à bord de la canonnière "Baire" de la marine cubaine, mais le gouvernement continue de nier ces rumeurs que la "Baire" s'est jointe au mouvement.

Un manifeste publié à la Havane, supposé venir de Menocal et distribué par ses amis, invite tous les Cubains à frapper un "coup de force, de grandeur et de vivacité" pour renverser le régime Machado, vivement dénoncé dans ce document.

Le premier conflit entre les forces armées des deux factions a commencé dimanche matin, aux alentours de Luyano, lorsque trois personnes ont été tuées et dix-sept autres blessées, pour se continuer aujourd'hui à Santa Ana Finca, et Arroyo Erenas, près de la Havane. Des soldats sous les ordres du lieutenant Gonzalez Lanuza ont échangé des coups de feu avec huit hommes, en ont capturé deux, dont Francisco Menninger, ancien officier de l'armée.

Deux policiers ont été blessés à la bataille de Luyano et un d'entre eux est mort aujourd'hui. C'était Santos Baluja, père de douze enfants. Tandis qu'après-midi, une bombe a explosé aux édifices de l'université de la Havane, fermée en ce moment. Il y a eu trois blessés, dont deux gravement.

Une vaste escroquerie découverte à Toronto

Plus de \$50,000 volés à la Commission des accidents du travail de l'Ontario

Toronto, (Ontario), 10. — P. C. — La Commission des accidents du travail de l'Ontario vient de découvrir qu'elle a été fraudée de plus de \$50,000 dollars au cours des 4 ans ou 5 ans passés. Le fait a été révélé ce soir à la suite d'une série d'arrestations effectuées respectivement à Toronto, London (Ontario) et Québec. Les individus arrêtés, à ce que l'on a appris, feraient partie d'une bande de filous qui seraient les auteurs, à ce qu'assure la police, d'une des combinaisons d'escroquerie la plus ingénieuse qu'on ait eu l'occasion de découvrir depuis longtemps.

George J. Couture serait le chef de la bande et l'organisateur de la combinaison. Couture habite Toronto et possède également une maison à London. Lui et sa femme ont été arrêtés dans ce dernier endroit et amenés à Toronto pour répondre à l'accusation d'avoir obtenu de l'argent sous de faux prétextes.

Deux Vézina, père et fils, ont été arrêtés à Québec dimanche sous la même accusation. Une lettre à un journal de Toronto a éclairé les autorités. Le procureur général a fait une enquête qui aboutit à la preuve de la culpabilité de la bande.

La méthode employée par les accusés pour se procurer de l'argent était assez simple. Couture jouait le rôle d'un employeur et un de ses prétendus employés se présentait chez le détecteur et lui racontait une histoire d'accident arrivé soi-disant pendant le travail. Bien que le sujet ne présentât généralement nulle trace de blessures, l'insistance de l'employeur et de l'employé finissait par arracher au médecin un certificat affirmant qu'une indemnité était due à la Commission des Accidents.

Les indemnités se montaient généralement à \$500 et étaient selon toute apparence, obtenues régulièrement.

Un typhon balaie l'île de Miyako

Cinq personnes sont tuées, 3,000 immeubles et 2,000 habitations renversées

Tokyo, 11. (P.A.). — Un typhon a balayé 2,000 immeubles, dont cinq écoles, tué cinq personnes et endommagé au moins 3,000 habitations de l'île de Miyako, aujourd'hui. L'île est située dans la préfecture d'Okinawa, mieux connue sous le nom d'Iles Loo Choo, au sud du Japon. Plusieurs bateaux de pêche manquaient, ce soir, à l'appel.

La bombe a fait un détour par l'Is

L'HON. M. TASCHEREAU PARLE CE SOIR A MONTREAL

Des préparatifs sont faits pour accommoder des milliers de personnes, ce soir, à l'école Salaberry, angle des rues Robin et Beaudry. — Les honorables MM. David et Rinfret et M. Irenée Vautrin au nombre des orateurs.

IRRADIATION DES DISCOURS DE 9 h. 30 A MINUIT

C'est ce soir que l'honorable Alexandre Taschereau inaugurera sa campagne dans le district de Montréal. Entouré de ses principaux lieutenants, il adressera la parole à une assemblée qui attirera des milliers de personnes à l'école Salaberry, située à l'angle des rues Robin et Beaudry, dans la division Saint-Jacques.

Il n'est pas donné souvent au premier ministre de la province d'adresser la parole aux électeurs de Montréal — aussi son discours de ce soir suscite-t-il le plus vif intérêt. La présence du chef du parti libéral à Montréal est l'un des événements les plus importants de la campagne électorale actuelle et toute la population s'intéresse aux déclarations que fera ce soir le chef du gouvernement.

HAUTS-PARLEURS ET RADIO

Des préparatifs ont été faits pour accommoder des milliers d'auditeurs ce soir dans la vaste salle de l'école Salaberry, ainsi qu'aux alentours de l'édifice. A l'intérieur comme à l'extérieur de l'immeuble des hauts-parleurs amplifieront la voix des orateurs.

De neuf heures et demie à minuit, le poste C.K.A.C. irradiera les discours, y compris celui, en entier, de l'honorable M. Taschereau.

Le premier ministre arrivera à Montréal ce matin et recevra, comme d'habitude, de nombreux visiteurs aux bureaux du gouvernement, dans le cours de la journée.

M. C.-J. ARCAD EST CANDIDAT

DU PARTI LIBERAL DANS LA DIVISION DE MAISONNEUVE

M. Georges Lalancette et M. Georges Caron appuient le choix de la convention fait hier soir. — Une belle assemblée

BREF DISCOURS DE L'HON. M. DAVID

Une des plus belles conventions libérales a été tenue hier soir à Maisonneuve, salle de l'école Baril, rue Adam. L'honorable Athanase David présidait et M. Arthur Corbin, de l'organisation centrale libérale, agissait comme secrétaire.

Le nom de M. C. J. Arcand a été proposé par MM. R. Leduc et J. A. Bertrand, celui de M. Georges Caron, par MM. Léon Branchaud et A. Bergeron, et celui de M. Georges Lalancette par MM. Oscar Tremblay et Alphonse Sarrasin.

M. Lalancette a tout de suite demandé à ses parrains de retirer leur proposition ce à quoi personne ne s'est opposé.

Le vote a été pris et M. C. J. Arcand a été élu candidat officiel du parti libéral dans Maisonneuve et accepté comme tel par l'honorable Athanase David, au nom du parti. Il était très tard, ce qui n'empêcha pas plus de 3000 personnes d'écouter les orateurs, qui parlèrent du haut d'une galerie donnant sur la cour de l'école.

Le candidat élu, M. Arcand a remercié ses promoteurs et ceux qui ont voté pour lui, de même que ceux qui ont favorisé son adversaire. Car, a-t-il dit, vous aviez à choisir entre deux amis et vous avez fait pour le mieux. Pour le moment, M. Arcand s'est contenté de poser quatre questions à ses auditeurs.

Comment se fait-il que la province de Québec, dans un temps de crise, soit la seule à accuser un surpeuplement? Pourquoi donc, si la province est mal administrée, les autres comptent-elles ses lois? Comment peut-il se faire qu'un gouvernement que ses adversaires disent si mauvais, ait tout de même donné la meilleure loi pour les ouvriers? Et comment peut-on sérieusement penser à placer Camille Houde à la tête de la province, après la courte expérience de son administration municipale?

M. Georges Caron a demandé l'union de tous les libéraux et a promis son appui le plus complet à M. Arcand pour le triomphe définitif le 21 août.

L'hon. M. David Présenté par M. Arthur Corbin comme un de nos plus brillants citoyens, l'honorable M. David, visiblement fatigué, ayant présidé plusieurs conventions en quelques jours, a tout de même prononcé un discours qui lui a valu une ovation quand il l'eut terminé.

Il félicita d'abord les deux candidats de leurs relations cordiales et fait l'éloge de M. Arcand. Vous venez de choisir, a-t-il dit, un homme qui saura ramener ce comte au parti libéral. Le nombre et l'enthousiasme des auditeurs rappellent à l'honorable M. David, les jours de Préfontaine et de Décarie, alors que Maisonneuve était une forteresse libérale, qui le redonnera dans 15 jours, ajoute M. David. S'adressant à M. Georges Caron, l'honorable M. David le remercie de s'être rallié si spontanément à M. Arcand et il rappelle que bien des carrières utiles ont commencé par des sacrifices. Mais vous êtes jeune, M. Caron, dit l'honorable M. David, l'avenir est devant vous et avant longtemps peut-être ce

Une nouvelle qui a pris du temps à parvenir au but

Toronto, 11. — L'épidémie de paralysie infantile qui a sévi à Fort George, sur la côte orientale de la baie James, à 200 milles de Moose Factory, ne date pas du mois de juillet, comme on aurait été porté à le croire d'après les nouvelles récentes qu'on en avait. Ces nouvelles avaient subi un délai forcé de plusieurs mois.

Au cours de l'hiver dernier, l'épidémie se déclarait à Fort George, parmi les Indiens. L'un d'eux partit en attelage de chiens aussitôt pour Moose Factory, mais la fonte des neiges prématurée et d'autres incidents malencontreux retardèrent sa course, si bien qu'Ottawa n'apprit l'affreuse nouvelle qu'en juillet, par dépêche mandée de Moose Factory. Le sérum envoyé par avion ne fut pas utilisé. Neuf enfants furent atteints de paralysie, dont six sont demeurés paralysés.

L'Australie augmente ses exportations vins

M. W. Nairn, directeur à Londres d'une firme australienne nous parle de la situation en Angleterre

"Alors que la plupart des commerces d'exportation semblent, en raison de la crise, accentuer leur courbe décroissante, celui des vins australiens accuse aujourd'hui une augmentation sensible," nous déclarait hier après-midi, à l'hôtel Windsor, M. William R. Nairn, directeur à Londres de la Penfold Wines, une des plus grosses firmes australiennes de vins. M. Nairn est venu à Montréal pour traiter avec la Commission des Liqueurs des possibilités d'achat de ses produits. Il doit être rejoint, au cours de son séjour à Montréal par M. Laffer, représentant à Londres du gouvernement australien pour l'exportation des vins.

La production totale des vins en Australie, nous a dit M. Nairn, ne montait l'année dernière à 60 millions de gallons. Une telle production, on le comprend facilement, ne peut être entièrement absorbée par une population de 7 millions d'habitants. En conséquence, ce genre d'exportation s'étend peu à peu dans tous les pays du monde. L'Angleterre, pour sa part, absorbe aujourd'hui plus de 2,250,000 gallons de vins australiens. La Nouvelle Zélande et la meilleure cliente après l'Angleterre et les Indes, qui achètent également des quantités assez importantes. Les exportations au Canada concernent quatre provinces: la Colombie Britannique, l'Alberta, la Saskatchewan et le Québec.

M. W. Nairn qui habite Londres depuis huit mois, nous a fait part de son optimisme relativement à la situation économique en Angleterre. "Ce pays, nous a-t-il dit, est probablement celui qui, de tous les peuples du monde, sortira le plus rapidement de la crise. Malgré l'état assez grave des affaires et l'importance du chômage, les gens restent calmes et envisagent l'avenir avec confiance. Ils ne se plaignent point et attendent leur salut de l'énergie de leur gouvernement et de leur propre persévérance."

Rébellion à La Havane

La Havane 10. (P.A.) — Selon des rapports reçus ici ce soir de Guanabacoa (région de la côte est de La Havane) quatre révolutionnaires et un caporal de la garde rurale auraient été tués au cours d'un engagement entre soldats et rebelles.

LE REGISTRE D'EVALUATION EST ACCEPTE A VERDUN

Débat autour d'une formalité. — Les séances du comité rendues publiques. — La filtration

Après un débat fort prolongé, le conseil municipal de Verdun a accepté hier soir le registre de l'évaluation tel que déposé par les estimateurs.

L'échevin St-Amand opposa tout d'abord au registre une objection légale. "Les estimateurs, dit-il, doivent en signant le registre, faire serment que ce qu'ils signent est bien ce qu'ils ont dressé". L'avocat de la ville, M. Francis Fautoux, prouva que les estimateurs n'ont qu'à signer, étant donné qu'ils sont déjà assermentés à leur entrée en fonctions. Les échevins Glew et Wishart posèrent tour à tour des objections du même genre, qui furent résolues par les estimateurs. M. Wishart proposa enfin l'adoption.

Quatorze propriétaires avaient enregistré des réclamations; mais ils n'étaient pas présents à la séance. L'échevin Wilson a donné avis d'un projet de règlement par lequel on abolira les séances du comité plénier. "Les affaires de la population, dit M. Wilson, doivent être traitées publiquement". A ce propos, M. Glew, qui n'avait pas bien saisi la portée de la résolution, on remonta les noms des personnes par les lettres X, Y, Z.

"Allons, dit le maire, nous avons bien assez de difficultés sans cela". Les ingénieurs Crépeau et Hunter ont présenté leur rapport préliminaire concernant l'usine de filtration de l'eau. Ils estiment que l'agrandissement et un nouvel aménagement sont impraticables; ils suggèrent qu'on construise une nouvelle usine d'une capacité de 8 millions de gallons entre

On prévoit une diminution dans les inscriptions à l'Université

L'on prévoit, à l'Université que le nombre des inscriptions diminuera considérablement cette année, en raison du fait que nombre d'étudiants obligés de travailler pour gagner une partie de leur cours n'ont pu trouver d'emploi. Les trois quarts des étudiants doivent occuper une situation à l'extérieur pour arriver à défrayer leurs frais d'inscription et d'enseignement. Le grand nombre est engagé soit au Tramway soit au Bureau des Postes.

SA LEGISLATION OUVRIERE EST L'ŒUVRE LA PLUS GLORIEUSE DU PARTI LIBERAL PROVINCIAL

C'est ce que déclare l'hon. Joseph Dillon en inaugurant hier soir sa campagne électorale dans la division Sainte-Anne. — Un discours de M. Gabias.

LE SÉNATEUR CASGRAIN ADRESSE LA PAROLE

Une salle comble a assisté hier soir, à l'inauguration de la campagne électorale dans la division Ste-Anne, alors que le député sortant de charge et candidat libéral dans la présente loi, l'honorable Joseph Dillon, tenait à l'école St-Joseph sa première assemblée. On remarquait l'assistance d'un nombre considérable de dames.

La tâche de faire brièvement la revue de la législation d'un Parlement est ingrate en elle-même, dit M. Dillon; combien plus ingrate encore elle devient lorsqu'il s'agit d'analyser non seulement celle promulguée au cours de quatre ou cinq années, mais pendant une période de plus de trente-trois ans.

L'orateur touche d'abord à ce qui a été fait pour la grande classe ouvrière, et, dit-il, ce que la législation de Québec a fait pour elle suffit à couvrir de gloire ce corps législatif essentiellement canadien-français, le seul qui existe au pays, même s'il n'avait pas d'autres œuvres à son crédit. Vingt fois sur le métier il a remis la loi adoptée à l'origine qui donnait à l'ouvrier la somme de protection à laquelle il a droit, et chaque fois on en a vu disparaître les aspérités, chaque fois on a agrandi les cadres, et chaque fois l'artisan s'est vu plus libéralement protégé.

Bien que le parti libéral comptât dans ses rangs des gens absolument compétents en la matière, des gens entièrement vœux dans tout ce qui a rapport au travail, il n'avait pas hésité à s'assurer la coopération et la collaboration des têtes dirigeantes qui sont chargées d'orienter les destinées de nos associations ouvrières les plus sérieuses de la province. Le résultat a été une mesure qui se recommande d'elle-même à l'admiration des législateurs de tous les pays de l'univers, et qui assure à ses auteurs un glorieux chapitre dans l'histoire économique de la province de Québec.

En second lieu, dit M. Dillon, il convient de mentionner la loi régissant la vente des spiritueux et qui a solutionné un problème que, jusqu'alors, on avait cru impossible à résoudre. Et depuis que cette loi figure dans les statuts de la province, elle s'est prouvée si satisfaisante et comme répondant si bien aux besoins, que les autres provinces canadiennes nous l'ont empruntée les unes après les autres.

Contre le chômage. M. Dillon ne craint pas de jeter le gant à l'importance quel corps de législateurs en quelque pays que ce soit; nul n'a fait plus ou même autant que le gou-

vernement de Québec pour alléger la crise. Non seulement il a contribué de bon gré les 25 pour cent du coût des nouvelles entreprises qu'on lui avait demandées aux termes d'une loi fédérale, mais il avait été plus loin. Il avait multiplié ses appropriations pour la construction et l'entretien des routes de la province, avec le résultat que tout l'été durant, il avait eu sur sa liste de paye une véritable armée de journaliers qui, sans ce travail qui, dans bien des cas n'était pas seulement indispensable, auraient connu la misère et la faim. Aujourd'hui, dit-il, 30,000 hommes bénéficient de cette manne. Jusque là, le gouvernement avait fait énormément, mais il a voulu faire plus encore. Il réalisait qu'il pouvait aider encore davantage d'une autre manière, et sans hésiter, il a mis à la disposition des sans-travail les terres arables du domaine public, et, à date, plus de 2,000 familles ont émigré de la ville à la campagne, et dans chaque cas avec protection financière adéquate jusqu'à la première moisson.

Par référence pour l'élément français qui constitue un pourcentage très important de l'électorat de Ste-Anne, M. Dillon, répéta en substance ses remarques en cette langue.

L'hon. Sénateur Casgrain Ayant fait de la politique depuis son jeune âge, et ayant occupé un fauteuil au Sénat depuis trente-et-un ans, n'était mieux qualifié que M. Casgrain pour tracer les grandes lignes des administrations libérales qui se sont succédées depuis 33 ans, et rappeler des échecs subis par le parti qui vient de remettre ses destinées entre les mains de Camille Houde. Nombre de fois, depuis que les conservateurs ont hérité des banquettes oppositionnistes, ils sont sortis de luttes électorales avec une phalange qui se réduisait à cinq participants, dit l'orateur. Dans les circonstances il serait plutôt difficile de croire que le jugement de la population a erré à leur reprises, puisque huit fois depuis son avènement au pouvoir le gouvernement en a appelé au peuple avec, à chaque occasion, un verdict favorable.

M. Casgrain s'applique surtout à défendre la politique adoptée par l'honorable M. Taschereau en ce qui concerne le développement de nos ressources hydrauliques; c'est grâce à cette politique, dit-il, que nous avons touché des sommes si considérables dans le passé et qui seront infiniment davantage lorsque le programme élaboré aura atteint son entière réalisation. Ses remarques en ce sens sont tout particulièrement sur le développement du St-Maurice, de la Gatineau et de Beauharnois.

L'échevin Gabias Siégeant à l'hôtel de ville, à titre de représentant du quartier de Ste-Cunégonde, il appartenait à M. Gabias de faire le procès de l'administration municipale actuelle, et il traita en maître, rappela les promesses faites, mais non tenues, de M. Houde, entre autres la lutte sans merci qu'on devait faire à la Montreal Power, à la Montreal Light, à la compagnie des Tramways et autres et dont on a jamais eu de nouvelles. M. Gabias attaque la question du chômage. Il avoue bien que la ville de Montréal a consacré quelque trente millions de dollars à des constructions ou à des réparations, mais il n'hésite pas à déclarer que ce n'est pas le chômeur qui en a bénéficié, mais plutôt l'entrepreneur, la pelle mécanique, les expéditions et, en dernier lieu, l'étranger, car ce dernier pouvait se procurer du travail qu'on refusait aux citoyens.

M. Gabias amusa fort la foule lorsqu'il exprima l'opinion qu'une guigne semblait s'attacher au parti conservateur. En 1886, dit-il, nous trouvons les "Bleus" au pouvoir, et voici que surgit une effroyable épidémie de "picote"; en 1914, c'est la guerre, et en 1930 c'est le tour d'une crise économique sans précédent, et de tous ces fléaux, le dernier est le plus redoutable puisque c'est la faim qui torture le peuple; si, par malheur, ils arrivaient au pouvoir de nouveau, le peuple ferait bien de s'attendre à une calamité.

M. Gabias termine ses remarques en faisant la peinture d'un Houde se relâchant dans le fauteuil de M. Taschereau d'un Bray héritier de la présidence de la Commission des Liqueurs comme récompense pour la grande docilité avec laquelle il s'était rendu à la sommation de son chef d'avoir à abandonner ses aspirations dans Vaudreuil, et d'un Barré peureux comme ministre de l'agriculture.

Au nombre des autres orateurs, mentionnons le Dr G. Guérin, ancien maire de Montréal, M. Léon Plante, avocat, John Long et M. L. Morin.

La réunion était sous la présidence conjointe de MM. A. Guyot et James Brophy.

ASSEMBLÉES LIBÉRALES

Mardi, 11 août

Dans Forthier Ce soir, 11 août, fondation de l'Association libérale de Saint-Gabriel-de-Brandon, à St-Gabriel. M. Cléophas Bastien, député sortant de Berthier, MM. Antoine Sénécal, avocat; Claude Prévost, avocat, J.-E. Phaneuf, avocat, adresseront la parole.

Dans Deux-Montagnes Ce soir, à 8 h. 30 (solaire) assemblée de M. Ernest de Bellefeuille, candidat libéral, à Saint-Joseph-du-Lac. Plusieurs orateurs l'accompagneront.

Mercredi, 12 août

Dans Saint-Jean Mercredi le 12 août, grande assemblée régionale à Saint-Jean, pour les comtés de Saint-Jean, Laprairie, Napierville et Iberville. L'hon. L.-A. David sera présent ainsi que l'hon. J.-E. Perrault, les députés sortants A. Bouthillier et Lamoureux, et Charbonneau, et autres.

Vendredi, 14 août

Dans Sherbrooke Il y aura, vendredi soir, à Sherbrooke, une grande assemblée libérale à laquelle l'hon. M. Taschereau adressera la parole. Autres détails plus tard.

CONVENTIONS LIBÉRALES

Mardi, 11 août

Dans Argenteuil Cet après-midi, à 1 heure, convention libérale à Lachute. L'hon. M. Nicol présidera et sera accompagné de l'hon. Athanase David et du Dr Annette Plante, député sortant de Montréal-Mercier.

Dans Chambly La convention libérale pour le choix d'un candidat dans le comté de Chambly a lieu cet après-midi, à 3 heures, dans les salles de l'hôtel de ville de Longueuil.

Mercredi, 12 août

Dans Châteauguay La convention libérale du comté de Châteauguay aura lieu mercredi après-midi, à 2 heures (heure solaire), à Sainte-Martine.

Judi, 13 août

Dans Saint-Henri Convention libérale à 8 heures du soir, salle municipale. Présidence de l'honorable M. David. Cette convention devait avoir lieu ce soir, mais est remise par suite de la grande assemblée libérale de ce soir.

Montréal doit devenir le centre d'achat du Canada

C'est ce que déclare M. R. P. Jellott lors du banquet d'ouverture de la Semaine des Acheteurs hier

Le programme de la Semaine

Hier soir, à l'hôtel Mont-Royal, avait lieu l'ouverture officielle de la "semaine des acheteurs". A cette occasion, un banquet réunissait, dans la grande salle de bal de l'hôtel, de nombreuses personnalités du Board of Trade de Montréal ainsi que plusieurs centaines d'acheteurs venus de tous les points du Canada afin de bénéficier des avantages de ce grand événement commercial. Au cours du banquet, qui fut présidé par M. Hector Racine, président de la Semaine des Acheteurs, l'hon. Alfred Duranseau, ministre fédéral de la Marine, prit la parole. Il insista sur l'importance de l'événement et souhaita, au nom du gouvernement fédéral, un plein succès à la manifestation que constitue la Semaine des Acheteurs.

M. R. P. Jellott, premier vice-président du Board of Trade de Montréal, après avoir souhaité la bienvenue à tous et regretté l'absence de M. Norman Dawes, empêché d'assister au banquet, souligna la signification profonde d'un mouvement qui tendait à faire de Montréal le centre d'achat de tout le Canada.

"Montréal est digne, à tous points de vue, déclara l'orateur, de devenir le centre du Canada ce que New York et Chicago sont pour les Etats-Unis, ce que Paris est pour la France. Notre ville possède des manufacturiers dont les produits, par leur prix et par leur qualité, défient toute concurrence. Les détaillants du pays tout entier auront intérêt à leur acheter directement leurs marchandises et ils le feront chaque année davantage et en plus grand nombre, à l'occasion de cette Semaine des Acheteurs qui leur donne, auprès des manufacturiers de Montréal des conditions particulièrement intéressantes.

"Un tel mouvement, continua M. Jellott ne saurait accroître le commerce intérieur de notre pays. C'est sur le commerce intérieur ayant qu'extérieur qu'est basée la prospérité de tout pays. Ce mouvement ne saurait, en conséquence, que permettre au Canada de traverser plus rapidement la crise économique et de s'en relever avec une plus grande vigueur. Le Board of Trade de Montréal a voulu être à la tête d'un mouvement qui doit faire de notre ville, au point de vue commercial, la première du pays et de notre pays un des premiers du monde."

Le banquet fut suivi d'un programme de divertissements comportant de la musique et des danses et qui fut réalisé, pour le plus grand plaisir des assistants, sous la direction de M. C. R. Ritchie.

A la table d'honneur on remarquait: MM. H. H. Racine, président de la Semaine des Acheteurs et président du banquet, l'hon. A. Duranseau, R.

Un aviateur qui l'échappe belle

Cleveland (Ohio) 10 — P.A. — Le pilote Ralph Wensiger a fait aujourd'hui une chute de 7000 pieds qui aurait pu lui coûter la vie. Volant dans un grand altitude il entra dans un brouillard épais et son appareil se couvrit immédiatement d'une épaisse couche de glace qui alourdit l'appareil et en paralysa les commandes. Le pilote perdit le contrôle de sa machine qui commença à tomber en tournant. Il descendit ainsi de plus de 7000 pieds et s'attendait d'une minute à l'autre à s'écraser sur le sol, lorsqu'à sa grande surprise les appareils du bord recommencèrent à fonctionner. Il parvint ainsi à redresser son avion avant le contact fatal et atterrit, assez ahuri d'être encore vivant, à 35 milles de l'aérodrome de Cleveland.

P. Jellott, premier vice-président du Board of Trade de Montréal, F. Daoust, C. L. Laffoy, J. V. P. Levesque, J. P. Levesque, J. W. Grant, H. Conover, N. Panneton, W. P. McDougall, W. S. Newirth, D. A. Young, W. Girouard, H. C. Beatty, J. K. Smith, R. T. Brown.

Aujourd'hui, 11 août, à 8 h. du soir, l'organisation de la Semaine des acheteurs a organisé une exposition à modes au théâtre Impérial, rue Riel. Cette manifestation, sous la direction de M. J. P. Levesque, président du comité de l'Exposition des Modes, permettra aux nombreuses personnes venues des différents points du Canada d'apprécier quelques-uns des modèles confectionnés dans notre ville.

Mercredi, à 3 heures de l'après-midi, la Compagnie du Théâtre Salada recevra les dames à une fête musicale. Le soir, au théâtre Impérial, le public montréalais sera admis à assister à l'exposition de modes présentées à la veille.

Le même soir, à la Salle Piazza de l'hôtel Mont-Royal, aura lieu la démonstration de la façon de diriger un magasin moderne. Cette intéressante conférence sera donnée dans un décor miniature de magasin modèle, par M. J. A. Luther, un spécialiste de la question.

Le premier acheteur enregistré hier matin au bureau de la Semaine des acheteurs a été un commerçant de Brandon, (Manitoba). D'autres d'Halifax et de Regina ont été également enregistrés.

1926 Plessis. Tél. AM. 8900

Monty, Lofile & Tanguay

POMPES FUNEBRES

Service d'Ambulance

La Société Coopérative

DE

Frais Funéraires

RUE SAINTE-CATHERINE, 302 EST.

PLateau 7-9-11

Jos. Jeannotte, prés. L.-Eugène Courtois, gér.-général